54e Année. — N° 3 Le Numéro : 50 centimes 5 février 1899.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 3

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1. siège M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3. M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas**. — 6. M. **Ph. Renaud**. — 7. M. **G. Démarest**. — 8. M. **Halley**. — 9. M. **Daniaud**. — 10. M. **Suzaine**. — 11. M. **Jamet**. — 12. M. **Courlet**. — 13. M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. — 15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix**. — 17. M. **L. Duchemin**, hommedelettres. — 18. M. **H. Durville**. — 19. M. **Méert**. — 20. M. **Hénot**. — 21. M. **Froment**. — 22. M. **Grinevald**. — 23. M. **Guyonnet du Pérat**. — 24. M. **Jacquillat**. — 25. M. Le docteur **Bénard**. — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27. M. **Létrange**. — 28. M. **J. Lévy**. — 29. M. **Keil**. — 30. M. **Demé**. — 31. M. **Reveilhac**. — 32. **Noguès**, ingénieur civil des mines. — 33. M. **Beaudelot**. — 34. M. **Pennel**. — 35. M. **Bouleau**. — 36. M. **Loche**. — 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong**. — 39. M. **De forge**. — 40. M. **Vivant**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoulet**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **AdrienAdam**, St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier. - M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Dillies**, à Roubaix. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**. à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lagüe**, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes) — M. **Martrès**, négociant à Mautauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **Ouiste**, au Mans. — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. — M. le docteur **Ripeault**, à Dijon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Ad. Villebien** à Caen. — M. **Marzin**, à Brest. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne). — M. **Baron** (Max Linden), à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. Jésus **Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire. — M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine. — M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York. — M. Leopoldo A. **Ojeda**, à Meziéo. — Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **M.-N. Rovira**, à Barcelone. — M. **Soulhassaye**, à la Trinité, Martinique. — M **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M. le docteur C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique de Genève**.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1898

MM. **X**.	Président d'honneur.
le docteur **Moutin** . . .	Vice-président d'honneur.
Dupouy	—
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Durin	Vice-Président.
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants ; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

Dr BERTRAND-LAUZE.
Jules BOIS.
Dr BOUCHER.
DUPONCHEL.
Dr FERROUL.
Dr P. JOIRE.
Albert JOUNET.
LECLAIRE.
Dr PAPUS
QUŒSTOR VITŒ.
Albert de ROCHAS.
MAX THÉON.



Les Grands Magnétiseurs

Le Docteur DURAND (de Gros).

Buchez a caractérisé le Dr Durand (de Gros) en le représentant comme le *systématiseur le plus puissant et le plus hardi.*

Un des premiers il fit une incursion dans le Merveilleux. Le premier, il présenta en France les effets de la suggestion sur l'âme et l'organisme et donna l'explication scientifique des phénomènes par une conception nouvelle du mécanisme au moyen duquel la pensée agit sur le corps et réciproquement le corps sur la pensée.

Le premier, il indiqua les applications qu'on pouvait faire de cette puissance non seulement à la physiologie, à la psychologie expérimentale, à l'éducation, mais aussi à la thérapeutique.

Au milieu des luttes qui se livrent entre les écoles rivales de la Salpêtrière et de Nancy, MM. les Docteurs Bernheim et Cullère sont les seuls qui aient eu le bon goût de rendre un hommage tardif au Dr Durand, en le citant.

Fils d'un agronome distingué de l'Aveyron, il est actuellement retourné à son pays natal où il jouit d'un repos bien mérité.

Examinons rapidement sa vie et ses œuvres.



DOCTEUR DURAND (DE GROS)

Durand se lança de bonne heure dans la politique. En 1849, il publie un petit catéchisme politique et social et des articles dans la *Démocratie pacifique* signés « un laboureur » qui lui valent des persécutions.

Il se réfugie à Bruxelles où il combine des projets pour faire évader son père déporté, à la suite du Deux-Décembre.

Pendant un séjour qu'il avait fait en Amérique, il avait eu l'occasion d'assister à des phénomènes thaumaturgiques qui sont si communs dans ce pays.

A la suite des études qu'il y avait faites, il donna des conférences à Bruxelles sur l'Electro-biologie.

Sa première conférence, il faut l'avouer, ne fût pas goûtée.

Mais le Dr Durand est un opiniâtre. Sa seconde conférence et celles qui suivirent obtinrent le plus grand succès.

Il se rend ensuite à Alger où il organise les mêmes conférences qui furent suivies par l'élite de la Société.

Dans ces cours, le professeur enseigne et démontre expérimentalement à ses élèves tous les phénomènes de suggestion et d'hypnotisme que l'Ecole de la Salpêtrière et l'Ecole de Nancy et tous les hypnotiseurs en général, nous apportent comme des nouveautés de leur crû.

Puis il quitte l'Algérie pour la Suisse où il reprend ses cours. C'est à cette époque (1855) qu'il publia son premier et remarquable ouvrage sous le pseudonyme *Philips : Electro-dynamisme vital ou les relations physiologiques de l'esprit et de la matière démontrées par des expériences entièrement nouvelles et par l'histoire raisonnée du système nerveux.*

Naturellement, les savants, selon leur habitude, organisèrent la conspiration du silence autour de lui, quand ils ne le dénigrèrent pas.

Seuls, ou à peu près, le professeur Lasègue et Louis Peïsse lui rendirent justice.

L'Académie de médecine, vers 1860, *apprit* par Azam et Broca qu'un *nommé* BRAID, de Manchester, qui avait assisté aux expériences du magnétiseur Lafontaine, avait reconnu les phénomènes dits hypnotiques et magnétiques. Le Dr Velpeau allait communiquer ces résultats à l'Académie, quand le Dr Burq dénonça à la docte assemblée

Documents empruntés à la REVUE VERTE (Bué).

l'ouvrage de M. Durand de Gros qui avait devancé MM. Azam et Broca.

Dès ce moment, Durand fut considéré par tous ces médecins comme un homme dont il fallait se méfier, puisqu'il se permettait d'en savoir plus qu'eux et surtout d'avoir eu avant eux.

Durand fut donc tenu à l'écart.

Il inaugura au *Cercle de la Presse scientifique* une série de séances expérimentales qui attirèrent le Tout-Paris; puis il fut admis membre de la Société *Médico-psychologique*, où il prit une part active aux travaux de la Société. Mais, malgré tous ses efforts, il ne put jamais amener ses collègues à examiner le magnétisme.

Il combattit les théories les plus à la mode, celles de Claude Bernard, Charles Robin, Chevreul et Littré.

Dans ses *Essais de physiologie philosophique*, il reprend et développe le *polyzoïsme*. Combattant la commune croyance que l'homme est un tout compact et irréductible, il démontre que l'être humain doit être considéré comme une collectivité de *moi* distincts dont l'unité apparente est tout entière dans l'harmonie d'un ensemble hiérarchique.

L'Académie de médecine, par la bouche du Dr Chauffard, prononce, *ex cathedra*, l'excommunication du Dr Durand qui avait le tort de porter atteinte aux dogmes de la science officielle. La *Gazette médicale de Paris* a eu le courage de stigmatiser cette condamnation.

Le Dr Guardia, bibliothécaire de l'Académie, irrité de la guerre faite à Durand, publia dans la *Gazette médicale* des articles fulminants contre ce qu'il appelait *la coalition des impuissants*, ce qui lui valut sa révocation.

Durand se mêla aussi au mouvement philosophique. Dans une brochure « Dieu, les miracles et la science » il montre que du philosophe et du logicien, Renan n'avait jamais possédé que le manteau.

Pour résumer les travaux de Durand, nous dirons qu'il a mesuré d'un coup d'œil toute la portée de cette merveilleuse force de la nature qu'on appelle le Magnétisme, qu'il en a montré toutes les applications utiles en en déterminant la source et le mécanisme par une étude approfondie du système nerveux.

Ses principaux ouvrages sont :

L'Electro-dynamisme vital (1855).

Ce livre remarquable est une nouvelle et savante étude de la physiologie du système nerveux. Ses résultats que d'autres déclarent avoir obtenus consistent, selon sa déclaration, à s'emparer, par une action où concourent les forces électriques de la direction absolue des fonctions animales et végétatives en en modifiant à volonté tous les produits soit réguliers, soit morbides, soit pour faire apparaître momentanément tous les désordres de la pathologie, soit pour les atteindre et rétablir l'économie dans l'équilibre de la santé.

Cours théorique et pratique de braidisme ou hypnotisme nerveux considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie et la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation, suivi de la relation des expériences faites par le professeur devant ses élèves et de nombreuses observations par les docteurs Azam, Braid, Broca, Carpentier, Cloquet, Demarquay, Esdaille, Gigot, Giraud, Guérineau, Rouzier, Joly, Rostan, etc.

Dieu, les miracles et la science.

La Physiologie philosophique et médicale à l'Académie de médecine.

Ontologie et psychologie physiologique.

Les Origines animales de l'homme.

Le Merveilleux scientifique qui semble résumer toutes les conceptions de l'auteur.

En pensant au Dr Durand, à ses luttes, à ses déboires, en le mettant en parallèle avec les Académiciens qui l'ont méconnu, on ne peut s'empêcher de faire de justes réflexions et cette pensée nous vient malgré nous :

L'HISTOIRE DES ACADÉMIES EST LE MARTYROLOGE DU GÉNIE.



UNIVERSITÉ LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

FACULTÉ DES SCIENCES MAGNÉTIQUES

(École pratique de Magnétisme et de Massage)

Enseignement supérieur libre, reconnu par décision du 26 Mars 1895

ÉCOLE DE PARIS

La première partie des cours étant terminée, la seconde partie, commencée le 1er février, se continue dans l'ordre suivant :

Enseignement ordinaire

Lundi. — ***Procédés du Magnétisme.*** Professeur : M. DURVILLE.

Mercredi. — ***Théories** du Magnétisme.* Professeur : M. DURIN.

Vendredi. — ***Physiologie.*** Professeur : M. le docteur ENCAUSSE.

Enseignement supérieur

Samedi.—*Expérimentation magnétique.* Professeurs : MM. DURVILLE et DÉMAREST.

Enseignement clinique

Jeudi et dimanche à 9 heures du matin. Professeur : M. DURVILLE. Chefs de clinique MM. DURIN, WARREN, Mlle VOILLEMIN,

DONS A L'ÉCOLE

Mme LACROIX, 5 fr. ; M. CHAMIER, 3 fr. ; M. PEIGNAUT, 2 fr. ; Mme FONDRILLON, 2 fr. ; M. BECKER, 1 fr. 50 ; Mme BEAUMAISON, 1 fr. ; LAMOUREUX, 1 fr. ; UN ANONYME, 5 fr.





VIBRATION ET EXTÉRIORISATION

Si nous considérons le mouvement considérable qui entraîne tous les esprits vers l'étude du *merveilleux*, nous serons amenés à nous demander sur quoi repose ce merveilleux, quels sont les principes, les lois et la nature des phénomènes dits merveilleux.

Avant d'examiner la cause et la loi, force nous est d'étudier le fait.

Le magnétisme qui paraît être la clef de tous les phénomènes dits extra-naturels est à la fois une science et un art : il est une science parce qu'il nous révèle un ordre de phénomènes dont nous devons rechercher les causes et les lois ; il est un art, parce que nous devons apprendre les procédés les meilleurs pour pouvoir nous servir utilement de l'agent magnétique ou de la force émanée soit de l'homme, soit des corps de la nature.

Si on étudie le merveilleux dans l'antiquité, si l'on suit les progrès de la science dite *occulte*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, on arrive à cette conviction : c'est que partout et toujours le mystère a enveloppé notre nature physique et psychique, que ce mystère, connu de quelques initiés, est peu à peu et dans une certaine mesure devenu le patrimoine de la science qui l'a scruté en usant des procédés d'investigations qu'elle a eu à sa portée.

Les savants, à l'heure actuelle, ne font plus fi des conceptions et des travaux de Paracelse, de Van Helmont, de Mesmer, de Puységur, de Deleuze, etc. Au commencement de ce siècle, l'Académie des Sciences appelée à se prononcer sur le Magnétisme, en présence de conclusions absolument péremptoires et formelles, n'osa pas clore la discussion en se mettant résolument à l'étude. Elle a failli à son rôle.

Les Académiciens de nos jours ont-ils plus de courage ? Hélas ! Seront-ils toujours destinés, comme on l'a dit, à n'être que des bornes et à marquer la route du progrès ? Ils n'ont pas dit *officiellement* leur opinion; ils laissent dire et faire, en se contentant de regarder; mais ils ne haussent plus les épaules et ne tournent plus le dos. C'est quelque chose.

Le Magnétisme, cette science-une, revet plusieurs aspects, et ces aspects sont tels qu'à première vue on est porté à faire une distinction *absolue entre les agents* qui donnent lieu aux phénomènes.

« L'agent magnétique, dit Durville, qu'il émane du corps humain ou de celui des animaux, des aimants, de l'électricité, de la lumière, des cristaux ou de n'importe quelle force de la nature, est soumis aux mêmes lois physiques, mais il ne possède pas des propriétés physiologiques et psychologiques identiques. C'est partout le même agent, mais il est modifié selon la nature des milieux ou des corps qu'il traverse. »

L'agent magnétique possède donc des propriétés physiques, physiologiques et psychologiques, et ces propriétés diverses n'apparaissent pas toutes à la fois et en même temps, suivant le mode employé.

C'est ainsi que certains savants n'ont retenu que le phénomène *hypnotique*, d'autres le phénomène de *suggestion* ; puis, sous l'influence de l'esprit de système, en concentrant leur attention sur un ordre de faits particuliers et en éliminant tous ceux qui n'entraient pas dans leur cadre, ils en sont arrivés peu à peu à tout confondre et à ne voir partout et dans tous les cas que la *suggestion*, oubliant toutefois de donner de la suggestion une définition qui rende raison de tous les phénomènes.

Cette suggestion s'exerce sur le sujet soit à l'état de veille, soit à l'état d'hypnose ; mais c'est toujours le mode suggestionniste qui détermine le sommeil. Tel est notamment l'arrêt prononcé par l'école de Nancy.

Les professeurs de cette école, des savants consciencieux et de premier ordre, ont fait faire un progrès considérable à la psycho-physiologie dans une de ses branches : la suggestibilité.

Leur suggestion est toujours verbale.

Ils prétendent qu'il suffit de répéter sur un rythme monotone le mot « dormez » pour que le sujet, après un entraînement suffisant, parvienne à s'endormir. Mais ils n'ont pas observé qu'ils sont *devant* le sujet, qu'ils le *regardent*, que, quelquefois sans le vouloir peut-être, ils font des *passes* magnétiques ou qu'ils *touchent* le sujet.

Le Braidisme prétendait que la suggestion n'était pour rien dans l'hypnose, puisque pas un mot n'était prononcé par l'opérateur, que l'état de sommeil était provoqué simplement par l'action de la lumière concentrée sur l'œil du sujet.

Pardon, répliquèrent plus tard les suggestionnistes, il est possible que pas un mot ne soit prononcé, mais votre sujet sait que vous voulez l'endormir, vous en avez l'intention, et les moyens mécaniques que vous employez ne sont qu'un adjuvant, une mise en scène pour l'imagination du sujet ainsi excitée. Et cependant la première expérience de Braid démontre que le sujet dont il se servit pour la première fois, ignorait absolument ce qu'on voulait de lui. L'imagination n'y était donc pour rien.

Les magnétiseurs provoquent le sommeil par des passes ou des attouchements, sans prononcer un mot et le plus souvent sans que le sujet sache qu'on veut l'endormir.

A la suite d'expériences répétées sur diverses personnes, on a constaté que le magnétiseur pouvait endormir à distance sans que la personne y fût préparée ou en fût avertie.

Suggestion mentale, a-t-on répliqué !

D'autres expériences, celles du professeur Boirac, Dr Joire, etc., pour ne citer que les plus récentes, démontrent qu'on peut faire exécuter à un sujet non prévenu certains actes, certains mouvements par la simple volonté de l'opérateur qui s'est tout d'abord mis en contact avec lui au moyen de passes magnétiques. Des ordres simplement pensés sont exécutés ponctuellement. Le sujet, dont on a eu soin de bander les yeux, déclare qu'il *sent* une *force* qui le contraint à se mouvoir dans tel ou tel sens et cela en exécution de l'ordre mental.

Encore et toujours suggestion mentale !

Dans ces conditions, ainsi que nous l'avons dit, il reste à définir la suggestion, et la voici :

« La suggestion est une *force* qui émane d'une personne et peut influencer un tiers ».

Alors, à la place de *magnétisme*, d'*agent magnétique*, nous avons le mot *suggestion*. O les mots, les mots !

Les expériences d'extériorisation de la sensibilité démontrent que, si on pique à une certaine distance d'un sujet mis dans un état particulier et à l'endroit qu'après tâtonnement on a pu reconnaître comme le siège de la sensibilité extériorisée, le sujet perçoit la sensation et l'accuse en portant ses mains non à l'endroit de la zône extériorisée, mais à la place du corps correspondant à cet endroit que, par contre, si on pique un endroit quelconque du corps, il ne perçoit et n'accuse aucune sensation.

Peut-on dire ici qu'il y a suggestion ? Il faudrait, pour cela, que l'opérateur pût savoir exactement, quand il fait une piqûre dans le champ de la sensibilité, quels sont les points qui correspondent aux diverses parties du corps. Or, *il l'ignore !*

Ici, ce n'est plus la force émanée de l'opérateur qui vient frapper le sujet; c'est au contraire la force émanée du sujet, qui s'offre à l'investigation de l'expérimentateur.

On voit combien la suggestion explique peu ou pas du tout la plupart de ces phénomènes.

∴

Reste l'hypothèse d'une force qui émane soit du sujet, soit de l'expérimentateur. L'existence de cette force est absolument prouvée. C'est une substance qui se meut, qui agit, qui est à la fois passive et active : active à l'égard du magnétiseur et passive à l'égard du sujet, ou, si l'on veut, positive et négative.

On a voulu décomposer cette force ou plutôt l'action exercée. C'est ainsi qu'on distingue l'agent hypnotique, l'agent suggestionnant, et l'agent magnétique propre : nous avons ainsi trois écoles.

Dans le braidisme, ce sont les vibrations lumineuses qui viennent frapper l'œil du sujet; mais l'agent lumineux, pour déterminer le sommeil, doit avoir une propriété spéciale, celle de *faire dormir*. C'est une définition moliéresque. Il a plusieurs autres propriétés : d'abord celle... d'éclairer, puis celle d'échauffer. Mais un sujet aura beau regarder un objet lumineux simplement; *sans la concentration de la pensée*, il ne s'endormira pas. Il faut donc que cet agent exerce une double action : action physique, puis action physiologique. Nous dirons : le sujet qui s'endort sous l'influence d'un objet lumineux ou brillant concentre *d'abord* son regard, *puis* sa pensée sur l'objet.

Le sujet, par cette double action, transforme l'agent lumineux en agent magnétique, ou mieux il le décompose.

Il peut arriver à s'endormir, sans adjuvant, sans objet externe, par la simple concentration de l'attention sur une idée. Nous n'en dirons pas davantage, de crainte de répéter ce qu'en ont dit Durand de Gros, Liébeault, etc., et, ici même *Quœstor vitæ*.

Dans la suggestion verbale ou mentale, c'est l'ordre verbal ou mental qui frappe le sujet en mettant en vibration la force latente inhérente en eux au moyen du fluide universel dénommé *éther*.

Il y a un principe unique. Seuls les procédés varient.

Il s'ensuit que tous les systèmes ont leur part de vérité, mais qu'ils rendent tout à fait inintelligibles certains faits simples ou complexes, quand leurs partisans veulent les expliquer à un point de vue exclusif.

Si nous passons à un ordre de phénomènes plus transcendants, nous nous rendrons encore mieux compte de notre théorie.

La télépathie, la transmission d'images, de sons, de pensées à distance, les apparitions de fantômes de vivants, apparitions visibles, tangibles quelquefois, démontrent surabondamment d'un côté qu'il y a *vibrations* d'une substance qui est en nous, vibrations qui mettent l'éther en mouvement, et, d'un autre, qu'il y a transfert, *sortie* de cette même substance.

Dans la médiumnité, dans l'extériorisation du double, dans l'apparition de fantômes, de vivants ou de décédés, fantômes qu'on a pu photographier et toucher, faits constatés scientifiquement, nous sommes contraints de reconnaître qu'il y a en nous une *substance* indépendante du corps.

Tous les êtres animés et inanimés possèdent une substance éthérée, invisible à l'état normal, substance dont le corps charnel ou la matière tangible n'est que le réceptacle. Cette substance peut se manifester de deux manières : soit par des vibrations, auquel cas il n'y a pas, à proprement parler, extériorisation de substance, soit par l'extériorisation partielle ou totale de cette même substance qui se manifeste ainsi que nous l'avons vu.

Dans le phénomène vibratoire simple, si ce n'est

pas la substance qui s'extériorise, c'est l'éther qui est mis en mouvement: tels les phénomènes lumineux, sonores, électriques.

En résumé, en psycho-physiologie, en magnétologie et en médiumnité, on constate les deux ordres de phénomènes: l'homme, par la concentration de ses facultés, détermine en lui un mode vibratoire de ses cellules psycho-sensorielles ou psychiques qui communiquent leur mouvement vibratoire à l'éther suivant une direction donnée. Ou encore, il extériorise partie ou totalité de sa substance éthérée.

⁂

Il nous semble, dans ces quelques aperçus, voir renaître la querelle des *émissionnistes* et des *dynamistes*. Nous concilions les deux systèmes. Et si l'on tient à conserver les termes, il est facile de les appliquer aux phénomènes magnétiques, hypnotiques et psychiques en général.

Dans la suggestion mentale, par exemple, dans la transmission d'images, d'impressions, l'agent suggestionniste (ou télépathique) fait vibrer l'éther ambiant qui, par ondulation, vient frapper le patient; mais il imprime à ces vibrations ondulatoires un caractère, une tonalité et une qualité propre.

Dans le dédoublement, l'agent *émet* (projette) un fluide, une substance et cette substance se meut dans l'éther auquel elle peut également communiquer des mouvements vibratoires; et c'est même par des mouvements vibratoires éthériques que cette substance agit sur l'âme ou le système nerveux d'un sujet ou médium.

Que l'on considère l'agent magnétique comme une modification du mouvement ou comme une émanation fluidique, ce n'est qu'une question secondaire; les effets tels qu'on les a constatés n'en subsistent pas moins. Si l'on emploie le mot *fluide*, c'est plutôt par commodité et pour éviter des périphrases. Et puis, que l'action magnétique consiste en des mouvements de l'éther, modifiés par l'agent (le magnétisme) et perçus par le patient (le magnétisé), ou qu'elle consiste en une projection, une émission de *fluide*, on n'en constate pas moins des effets physiques, physiologiques ou psychiques. Donc, fluidistes ou non-fluidistes peuvent parfaitement s'entendre sinon sur le mécanisme du moins sur le *fait* en lui-même.

Il resterait à définir l'éther. On dit: c'est une substance impondérable qui remplit l'Univers; mais on ne définit pas sa ou ses qualités. Il est probable qu'il n'est autre que ce que les anciens appelaient l'Esprit universel, la grande âme du Monde: il contient toutes les potentialités, tous les germes qui, en vertu d'une loi dite de transformation (transformisme) s'adaptent aux divers milieux où ils doivent évoluer. Ces milieux eux-mêmes ne sont que des groupements de forces qui se forment autour d'un noyau central en vertu de la loi d'attraction et de répulsion. C'est ainsi que l'individu est un centre de forces, un groupement de cellules; de même que l'espèce est un groupement d'individus, de même encore que le système solaire est un groupement de planètes autour d'un noyau central qui est le soleil.

L'éther ne serait pas seulement un agent physique, mais aussi un agent physiologique, psychique et spirituel; l'attraction et la répulsion, la force centripète et la force centrifuge, la sensibilité et la motricité, la pensée et la volition, l'action et la réaction, l'activité et la passivité, l'amour et la haine, la sympathie et l'antipathie, telles sont les qualités du mouvement soit physique, soit physiologique, soit mental.

Il s'ensuit que tous les êtres de la nature puisent à une source unique, source de vie et de pensée et qu'ils y puisent ce qu'ils peuvent s'assimiler suivant leur degré d'évolution.

ALBAN DUBET.

70ᵉ CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à la *Faculté des Sciences magnétiques*, par H. DURVILLE.

Contre le cauchemar

Le *cauchemar* a généralement lieu pendant un sommeil pénible et peu réparateur. Il est caractérisé par un état de rêve, accompagné d'un sentiment de gêne dans la région épigastrique, d'oppression, d'étouffement, et d'impossibilité de se mouvoir, état qui se modifie par un réveil en sursaut, avec une anxiété plus ou moins grande. Le réveil étant incomplet, le rêve se continue en partie, et cet état pénible se prolonge parfois, tant que le rêveur ne s'est pas levé, afin de se réveiller complètement.

Le cauchemar est souvent l'effet d'une digestion lente ou troublée, d'une position anormale du corps; mais on l'observe aussi à la suite d'émotions vives qui ont exalté la sensibilité cérébrale et dans certaines affections thoraciques et cardiaques où la respiration et la circulation sont gênées. Dans les premiers cas, il est passager et sans grande importance; dans le dernier, il se répète souvent et peut devenir inquiétant. Lorsqu'il se répète plusieurs fois de suite sans tenir à une cause appréciable, il est parfois, surtout chez les enfants, l'indice d'une maladie grave qui ne tardera pas à se déclarer.

La médecine ne s'occupe pas du cauchemar passager; lorsqu'il se produit souvent, elle traite la cause déterminante, dans le but d'en éviter le retour.

Par une magnétisation générale pratiquée avant le coucher, pour régulariser la circulation, le

cauchemar habituel n'a pas lieu; ou s'il a lieu, il devient moins pénible; mais ce conseil est surtout destiné à faire cesser presque instantanément les effets pénibles du cauchemar, quel qu'il soit, et permettre au rêveur de se rendormir tranquillement.

Rien n'est plus facile.

En raison d'un phénomène désigné en physiologie psychologique sous le nom de *polarisation psychique*, on peut, soi-même, changer le cours de sa pensée et lui imprimer une direction opposée. Ponr cela (je me dispense d'entrer ici dans d'autres détails), il suffit d'appliquer un doigt au front, de préférence un doigt de la main gauche; et l'impression, de triste ou angoissante qu'elle était, devient gaie, agréable, et l'on se rendort paisiblement. Ce phénomène, qui se produit instantanément chez les sensitifs, se produit chez les autres en un temps qui peut varier de 1 à 5 minutes.

EXTÉRIORISATION, EXTASE

Etat d'induction électrique

par QUŒSTOR VITŒ

En dehors des trois états de la psychologie classique, il y a des phénomènes non encore reconnus par les autorités officielles, ainsi que l'a constaté le Pundit Chettargi, dans son discours à la Société d'Hypnologie et de Psychologie. Il a dit qu'en se livrant à des expériences sur *soi-même*, on obtient beaucoup de phénomènes psychologiques complètement inconnus en Europe.

Les phénomènes étudiés par les psychologues sont presque invariablement ceux produits par un opérateur sur un sujet, par la transmission de vibrations positives, volontaires. L'élément positif de l'opérateur réagit par des ondes d'induction dans l'élément négatif du sujet et produit des phénomènes d'induction en ce dernier.

Mais si, comme nous l'avons démontré dans l'article précédent, chaque individu comprend ces deux éléments, positifs et négatifs, en lui-même, il est admissible théoriquement qu'on puisse devenir son propre opérateur et son propre sujet, ainsi d'ailleurs que le laisse entrevoir l'auto-suggestion.

C'est en effet cette distinction qui constitue la différence entre l'hypnotisme, le magnétisme, la médiumnité, d'un côté, qui tous sont des phénomènes passifs produits par un opérateur positif, agissant sur un sujet négatif, et les phénomènes de télépathie, d'occultisme, de théurgie, de magie, d'un autre, qui tous sont des phénomènes actifs, d'auto-suggestion.

Les phénomènes qu'on appelle magiques, théurgiques, etc., sont produits par le même principe d'action que la télépathie. Ce sont les mêmes phénomènes sous des noms divers.

La télépathie arrive expérimentalement aux mêmes résultats que la magie, c'est-à-dire à la projection ou extériorisation volontaire, consciente, active, par l'action de la propre volonté (positive) sur l'imagination (passive).

Dans l'extériorisation produite par un opérateur sur un sujet, le double psychique du sujet est passif, il représente l'état passif de conscience du sujet. C'est la volonté de l'opérateur qui constitue le principe positif, actif, agissant. Mais dans l'extériorisation produite par l'auto-suggestion, en vertu de la même loi, le double psychique est actif, positif parce que c'est la volonté active, propre, de l'opérateur qui est représentée.

Et ici il est nécessaire d'appuyer sur ce fait regrettable que les écoles diverses qui étudient ces phénomènes poursuivent leurs études séparément, sans échanges mutuelles des connaissances acquises. Le résultat est qu'elles ont chacune leur vocabulaire pour exprimer un même principe, ce qui crée la confusion dans les esprits et ce qui a pu faire croire que les phénomènes étaient distincts, parce que les noms différaient. Mais le principe basique est nécessairement toujours le même; les facultés de l'âme (psyché), facultés imaginantes, passives, reflectives, d'un côté, et la force agissante d'un autre, ne sont jamais que la volonté positive de l'esprit, la pensée, l'intelligence produisant les ondes inductives soit à l'intérieur soit à l'extérieur.

Nous avons vu que l'élément positif, volontaire dans l'homme est électrique, propulsif et moteur: c'est l'élément de la pensée, ce que Hegel nous a démontré être identique avec l'esprit. C'est la base de notre vie de relations objectives. Nous avons constaté d'autre part que l'élément passsif, négatif, est magnétique; nous avons vu aussi qu'il est psychique, donc il est identique avec l'âme. C'est le principe sensitif, plastique, réceptif, émotionnel des psychologues; le principe visualisant ou imageant (imagination) est par conséquent la base de notre vie subjective; il est attractif au point de vue dynamique.

Le processus de la pensée est un phénomène d'induction, de réaction de l'élément positif dans l'élément négatif; c'est la réaction de l'esprit sur l'âme, de la force électrique dans l'élément magnétique, de l'objet sur le sujet; c'est le phénomène et le noumène. Ces dualités-unies sont aussi insé parables en métaphysique qu'elles le sont en électricité et dans la vie, au point de vue biologique et psychologique.

***

La psychologie a bien reconnu que la force nerveuse contient les facultés que nous venons de

citer, qu'elle reçoit les impressions du dehors et les porte au sensorium, déterminant ainsi les sensations, et d'un autre côté qu'elle *transmet* la volonté, la matricité, et cela par deux fibres complémentaires, afférente et efférente. Mais elle n'a pas encore identifié ce processus avec les lois de la polarité positive et négative. Elle a reconnu que la force nerveuse porte la faculté d'attention et génère des idées dans la conscience; mais elle ne s'est pas rendu compte que c'est par la réaction inductive de ces facultés duelles que la perception a lieu et que la troisième faculté dans cette *triunité* apparaît : la conscience, la conception. La conception mentale implique une réaction entre les éléments positif et négatif et la génération et naissance d'idées particularisées, de même que la naissance d'*ego*, différenciés de la vie consciente universelle, implique une réaction entre des éléments de vie positif et négatif. Les conceptions mentales sont subjectives; les conceptions vitales sont objectives; mais le processus est similaire, ainsi que l'identité des termes l'implique. D'ailleurs, la métaphysique reconnaît que les hommes sont des idées divines manifestées et incarnées dans la matière. Les idées générées dans la mentalité humaine restent psychiques et ne se matérialisent pas. Nous verrons plus loin qu'elles peuvent être extériorisées, revêtues de substance psychique, animique.

Mais nous avons vu que les phénomènes normaux de la pensée peuvent être intensifiés artificiellement, si l'énergie positive est condensée en ses cellules accumulatrices. Les facultés de l'âme (psychiques) se trouvent alors surexcitées, exaltées dans la réaction intensive qui suit la réception des décharges des condensateurs cérébraux.

Ces phénomènes apparaissent spontanément dans les personnes chez lesquelles l'élément psychique négatif est surabondant. De telles personnes sont volontiers portées à la vie contemplative plutôt qu'à la vie de lutte, de concurrence sociale. Dans le passé, on les voyait dans les corporations religieuses où elles se sentaient attirées, et cela indépendamment du culte ou du pays. Le phénomène prenait alors la forme mystique, l'extase religieuse, etc., dont la vie des Saints dans l'Eglise catholique présente maints exemples. A l'Orient, chez les Boudhistes, les Brakmanes, les Yoguis, les Fakirs, etc., les mêmes phénomènes se présentent, mais reçoivent des noms différents : *Samahdi*, béatitude du *Nirvana*, etc. Chez d'autres mystiques, on appelait cela s'unifier à Dieu.

Chez les Egyptiens et les Grecs, le culte de ces facultés de l'âme prenait un rôle important dans leur système religieux, ainsi qu'on peut le remarquer dans leur sculpture, leur littérature et leur mythologie. Le livre de Thoth-Hermès en est la clef, comme le Tarot. Le Sphinx lui-même symbolise une des puissances subjectives, c'est-à-dire psychiques du Cosmos avec lequel la concentratio crée un rapport. Il en est de même pour beaucoup de Dieux et Déesses sculptés dans les Temples, qui représentent en partie les rapports subjectifs de l'astrologie psychique humaine avec l'astrologie cosmique, éthérique, les formes subjectives provoquées dans l'âme humaine par ces rapports, formes qui peuvent être volontairement générées par l'emploi de certains symboles arbitraires connus.

D'autres sculptures se rapportent à des cérémonies d'initiation. Le drame Orphique et autres de la littérature grecque expriment symboliquement ce culte, quoique ce symbolisme soit inconnu aux étudiants classiques modernes.

Au culte égyptien et grec succédèrent les néo-platoniciens, tels que Jamblique, Plotin, Porphyre, dont les œuvres existent encore : c'était la théurgie.

L'union des deux principes, positif et négatif, s'appelait l'union hypostatique (plus profonde que la statique). Par cette union, l'âme qui ne se connaît qu'en partie arrive à se connaître en entier, en concentrant tous ses rayons (la diffusion de la force nerveuse) sur elle-même; elle découvre l'autre lumière qui est la substance de la science; alors elle ne connaît plus objectivement et subjectivement, en mode séparé, mais consubstantiellement; elle devient elle-même son objet en accord simultané; l'âme se baigne en sa source primitive, elle s'unifie à la lumière céleste dont elle tient son origine, etc.

Cette littérature fascinatrice présente une variété indéfinie de termes pour cacher aux obtus les vérités qu'elle dévoile seulement à l'esprit perspicace.

Plus tard, les mêmes principes ont été représentés par la Kabbale, le Zohar, le Sepher-Yetzirah, ces deux derniers attribués par Pinsburg à des Rabbis espagnols, vivant vers 1140, qui les tenaient sans doute des Maures venus d'Alexandrie.

Cette école présente les deux principes sous le symbole du Caducée emprunté au Grecs. Les deux serpents (énergies nerveuses) dont nous avons déjà parlé équivalent à une bobine d'induction. Ensuite vinrent les Alchimistes, les Rose-Croix, Hermétistes, etc., qui présentèrent la même doctrine sous le symbole du mariage alchimique du Soleil et de la Lune ou de l'Or et de l'Argent spirituels (positif et négatif, esprit et âme, électromagnétisme) générant l'aurification : aour, aura, orus, Horus, quintescence, etc.

Les magnétiseurs, Mesmer, Du Potet, Cahagnet et autres découvrirent cette polarité duelle et quelques-uns des phénomènes de suractivité des facultés, phénomènes provenant de cette unification des facultés objectives et subjectives, le rapport, la lucidité interne, la diagnose des organes, la lecture par contact avec le plexus solaire, la vue à distance, la prévision des symptômes de ma-

ladies, et même des faits externes : lévitation, projection du double, rapport avec des esprits désincarnés, extase (union hypostatique), etc.

Récemment, les mêmes faits apparaissant spontanément chez des sensitifs ont été appelés télépathiques par M. Myers. Mais c'est toujours la même loi et les mêmes principes. C'est la réaction par concentration de l'élément positif dans le négatif, de la volonté dans l'imagination, du principe électrique dans l'élément magnétique, fait par lequel l'élément magnétique est électrisé et l'élément électrique magnétisé. En terminologie électrique, c'est la réaction de ces deux éléments qui génère l'induction extériorisée. Cette loi trouve son application dans ce qui se passe pendant le sommeil profond, la léthargie, la trance, à l'approche de la mort, etc.; c'est en vertu de cette loi que se produit l'extériorisation du double psychique inconscient, passif, dont l'apparition a été souvent constatée.

C'est la même loi observée dans l'induction positive de l'opérateur agissant sur l'élément négatif du sujet, qui produit les phénomènes de l'extériorisation décrits par Younger, de Rochas, Boirac, Luys, Joire, Moutin, Ferroul, etc. Dans ces phénomènes, la volonté du sujet est passive, c'est la volonté de l'opérateur qui agit au moyen de la force extériorisée du sujet.

L'extériorisation télépathique du double actif, conscient est produite par l'action volontaire de la force positive de l'opérateur même sur son propre élément négatif psychique. Si la pensée est concentrée sur l'image subjective de l'ami qu'on veut visiter et maintenue fixement, à l'exclusion de toute autre sensation, avec la conviction intime, profonde, d'être en la présence de la personne, alors, à n'importe quelle distance, on sentira graduellement qu'on est près de cette personne. On la voit distinctement, on peut l'influencer par la pensée, sans parler, la suggestionner mentalement. La transmission réagit sur soi-même (par circuit de retour) et on sait que le récepteur a perçu, on sait ce qu'il pense.

C'est parce qu'il y a un circuit de retour dans cette transmission que les sorciers, magiciens égoïstes, voient le mal qu'ils cherchent à produire revenir sur eux-mêmes quelquefois et les frapper, orsque la personne qu'ils veulent atteindre est protégée par des forces plus pures, plus élevées que les leurs. C'est ce qu'on appelle le *choc en retour*.

Du Potet dit : « Il faut que les rayons de l'âme soient rassemblés par une grande contention de l'esprit et dirigés sur celui qu'on veut voir. Il faut sentir en soi-même l'abandon de sa propre vie, la sentir pénétrer où la pensée la conduit, ainsi que le rapport secret qui unit ces deux substances. Il faut qu'il y ait, pour un instant, union, mariage ou plutôt viol de la nature. Il faut imprimer à tout ton être une sorte de vibration, il faut qu'un feu circule en toi, qu'une sorte d'érection qui n'a rien d'érotique te permette de faire sortir de ton être une émission du cerveau ».

La pensée ainsi générée prend forme substantialisée dans la vitalité négative, plastique, psychique du penseur, et, ainsi que nous l'avons décrit, est *vue* par un voyant qui la prend pour un esprit. C'est le double actif qui, quoique projeté au loin, reste en rapport avec l'opérateur par un lien ou circuit magnétique.

⁂

C'est de la même manière que les esprits désincarnés agissent sur les médiums et leur transmettent des communications par suggestion mentale.

Mme Besant, parlant de cet état dernièrement, disait : « si on peut diriger l'esprit sur un point et le maintenir ainsi, le cerveau et les sens tranquillisés, alors un autre mode de conscience apparaît, d'ordre plus élevé. La puissance s'élargit, les limitations disparaissent, une vie plus intense circule en vous, on paraît être la pensée même au lieu du penseur ; les difficultés disparaissent, tout est lumineux ».

Ce procédé est de la même nature que « la projection astrale » de la magie. Il est symbolisé par la superposition de la croix des deux *feux* ou énergies sur la rose zodiacale, dans le sceau d'Ezékiel qui représente l'action du principe électro-positif sur le principe magnéto-négatif en l'homme.

Certains adeptes, par la concentration sur des sons, formes et couleurs combinées provoquent un mouvement par corrélation dans les propriétés sensitives existant en eux-mêmes, mouvement qui se reflète sur le miroir de la réflexion psychique ou âme humaine en formes subjectives. Mais ce sont des formes purement subjectives et non des *élémentals* ayant une existence objective propre, ainsi qu'on le croit. La conscience et la vitalité subjective psychique qui les constituent sont celles de l'opérateur, de même que dans la projection du double. Ce sont des formes de pensée ou des pensées en formation psychique, formes qui sont déterminées par les *modes de mouvement* arbitrairement employés. Il y a autant de différence entre ces formes subjectives et une existence objective qu'il y en a entre les facultés de l'âme et les organes représentant les fonctions auxquelles elles correspondent.

User de ses connaissances d'une manière égoïste est chose mauvaise, et nous voyons la psychologie arriver expérimentalement à des résultats analogues dans le même domaine, mais en faisant profiter de l'acquit tout chercheur sérieux désirant s'instruire.

Il ne suffit pas cependant d'expérimenter sur des sujets. Il faut expérimenter sur soi-même, vu que l'homme possède en lui les mêmes principes

que ceux qui constituent le rapport entre l'opérateur positif et le sujet négatif. Ainsi que l'a dit le Pundit Chettargi à la Société d'hypnologie : « la suggestion verbale telle que la conçoivent les psychologues occidentaux (c'est-à-dire celle du dehors, en ignorant le converse) ne comprend qu'un nombre limité de phénomènes. Le système nerveux de l'homme est influencé par beaucoup d'autres excitations extérieures dont l'action est bien plus intense que celle de la suggestion verbale. *Toutes les vibrations de l'éther sont autant de suggestion.* » A ceci il faut ajouter que l'éther existe en notre système aussi bien qu'en dehors. Ainsi que l'a démontré Durand de Gros, les changements d'état de conscience de la veille, la suggestibilité, se produisent par des vibrations générées par la concentration. Nous avons démontré que c'est une extension de la même action qui produit l'état somnambulique, et, poussée encore plus loin, l'état induit, hypostatique. Ce principe se trouve démontré dans la concentration braidique, qui consiste en vibrations internes, volontaires, positives agissant sur l'imagination plastique, négative, psychique.

L'homme est un esprit-âme, une unité-duelle. Les phénomènes qu'on remarque dans le spiritualisme appartiennent aux facultés de l'esprit-âme. Les pouvoirs dont l'expression est ainsi démontrée appartiennent à ces facultés, et si l'homme avait connaissance des lois qui les régissent, il pourrait produire des phénomènes similaires.

Ceci a été démontré en partie par les expériences de M. de Rochas, le Dr Moutin, le Dr Ferroul, avec des sujets dont les doubles ont été extériorisés, mis en rapport avec d'autres doubles similaires et avec des désincarnés ; ces expérimentateurs ont constaté les mouvements d'objets à distance, sans contact, les coups frappés, les apports d'objets. Il reste à savoir si des phénomènes similaires peuvent être produits par l'auto-suggestion positive de l'opérateur agissant sur son propre principe négatif, psychique.

Cependant il faut constater d'une manière formelle, et ceci en contradiction absolue avec les prétentions des occultistes orientaux et occidentaux, que les phénomènes produits par l'homme, en observant les mêmes lois que celles observées dans la production des phénomènes spirites, seront toujours inférieurs à ceux-ci, car l'homme occupe un plan subordonné, et inférieur à celui qu'occupent les opérateurs désincarnés qui, eux, disposent de forces plus intenses et de connaissances supérieures. (Il n'est pas question ici, naturellement, de phénomènes grossiers de hantise, de sorcellerie, etc. produits par des esprits ignorants et vulgaires, incarnés ou non).

Encore, si le télépathiste et l'occultiste extériorisent leur double, ils ne peuvent le projeter que dans la sphère subjective, animique, psychique, terrestre, qu'on appelle astrale. Mais des opérateurs spirituels agissent parfois sur les hommes, provoquent l'extériorisation de leur double et le font pénétrer dans des plans transcendants, supraterrestres auxquels le télépathiste ou l'occultiste ne peut parvenir par son propre effort.

D'ailleurs, il y a un grand danger dans la magie, c'est qu'insensiblement ses pouvoirs tendent à être employés dans un but personnel d'abord, égoïste ensuite. Aussi, le développement de la volonté positive qui en est la base tend à s'accompagner, en bien des cas, de la conception philosophique erronée de *l'existence indépendante* de l'homme. La reconnaissance de la dépendance sur le transcendant et l'universel tend à s'effacer; on voit l'immanence de l'Universel proclamée et sa transcendance ignorée. Le spiritualisme philosophique est alors remplacé par le panthéisme qui subordonne l'intelligence consciente à la nature. Le spiritualisme a ses dangers aussi. Par ce que des *esprits* font des communications, il faut tout accepter de l'avis de certaines personnes. On voit des gens ajouter foi à des communications venant de sources inconnues et non vérifiables, faisant ainsi le sacrifice de leur jugement et de leur liberté.

Pour éviter de tomber dans ces erreurs, il ne faut pas pousser le développement des facultés positives à un degré déséquilibrant. Il faut que les facultés réceptrices reçoivent une culture égale. C'est dire qu'il faut être spiritualiste et occultiste, récepteur de transmissions d'êtres transcendants, aussi bien que transmetteur sur le plan terrestre, physique et psychique, objectif et subjectif,

Pour cela il faut étudier toutes les facultés de *l'esprit-âme* humain, le spiritualisme ou sciences psychiques, l'hypnotisme, magnétisme, télépathie, occultisme, qui toutes sont basées sur la réaction de l'intelligence sur l'âme psychique. Encore faut-il étudier la métaphysique et la psychologie mentale aussi bien que la psycho-physiologie, ainsi que l'électro-magnétisme. Tout cela est nécessaire pour comprendre le rapport mutuel de ces phénomènes et même pour en comprendre un seul.

Il faut donc espérer que les écoles qui poursuivent ces études séparément, à un point de vue particulier, se réuniront pour leur avantage réciproque et se résoudront à étudier *tous* les problèmes psychiques en dehors de tout *parti pris*.

Le *Journal du Magnétisme et de la Psychologie* est reconnaissant à l'*Initiation* de ses chaudes recommandations et lui en exprime tous ses remerciements

LES MÉDECINS

(*Extrait de La Suggestion pendant le sommeil naturel dans le traitement des maladies mentales*, par le Dr Paul Farez.

La psychothérapie (qu'elle ait recours à la suggestion directe ou à la suggestion indirecte, pendant l'état de veille ou le sommeil provoqué) rencontre encore aujourd'hui de nombreux détracteurs, principalement parmi les médecins. En effet, disent quelques-uns, prétendre que l'on puisse guérir avec de simples paroles, n'est-ce pas le comble de l'aberration ? Mais, leur objecte-t-on, le traitement moral a réalisé des merveilles !.. Ils les ignorent de parti-pris ou les nient délibérément. — Toutefois, à une maladie psychique, c'est bien, semble-t-il, un traitement psychique qui convient ?... Il n'y a pas, répondent-ils, de maladie psychique : tout est organique, tout est somatique. Aussi les voit-on, par exemple dans les cas de troubles nerveux ou mentaux, prescrire les potions ou les pilules les plus compliquées et les plus variées ; quand un médicament a échoué, ils en ordonnent un second, puis un troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils aient épuisé toute la série de ces prétendus remèdes dont la routine a consacré l'usage, en même temps que l'inefficacité. Il est vrai qu'ainsi l'on s'expose à délabrer quelque peu les estomacs ; mais on gagne du temps, les semaines se passent et parfois la maladie se passe, elle aussi, à la longue... à moins qu'elle ne persiste. Alors, lassé de cette lutte stérile, le médecin est bien obligé, un beau jour, de confesser piteusement au malade découragé, l'impuissance thérapeutique médicale. Que de fois n'a-t-il pas laissé échapper ces paroles à la fois stupéfiantes et démoralisantes : « je ne reviendrai plus, *il n'y a rien à faire* pour votre cas. » Pensez-vous que cette expérience l'a instruit ? Le cas échéant, il recommencera avec le même succès la même administration des mêmes drogues coutumières.

Avouons qu'en effet bon nombre de médecins de la génération actuelle manifestent à l'égard du traitement une insouciance ou une incrédulité bien grande. On ne croit pas à la thérapeutique, parce que tels *maîtres* n'y croient pas ou paraissent ne s'en soucier guère, au moins à l'hôpital — on la dédaigne parce que cela seul qui est intéressant, comme on dit, c'est le diagnostic et la pathogénie. J'estime qu'on ne saurait assez protester contre ce travers d'esprit doublé d'une coupable désinvolture à l'égard du pauvre malade. C'est que le médecin ne saurait être un dilettante ni un intellectuel pur ; il n'a pas terminé sa tâche lorsqu'il a satisfait son propre besoin de connaître et qu'il s'est rendu les choses intelligibles ; il est principalement un homme d'action, et son art a pour fin de livrer à la douleur une lutte acharnée ; la thérapeutique apparaît donc comme la véritable raison d'être du praticien : *Divinum est opus sedare dolorem.* Dès lors, si le médecin néglige ce qui a rapport au traitement, il manque au plus sacré de tous ses devoirs ; si, d'autre part, il se résigne à prescrire par routine un traitement quelconque en l'efficacité duquel il ne croit pas, comment pourra-t-il communiquer aux autres une foi qui n'est pas en lui ; et n'a-t-on pas le droit d'affirmer qu'il s'est fourvoyé dans la carrière médicale, puisque, s'il y reste, il commet un abus de confiance, partant une mauvaise action ? De tels praticiens méritent d'être blâmés sévèrement ; leurs malades sont bien plus à plaindre. Le médecin digne de ce nom aura pour son semblable qui souffre, des trésors de pitié et de dévouement ; pour le guérir ou tout au moins, pour le soulager, il mettra en œuvre tous les moyens desquels il pourra attendre quelque efficacité, même si ces moyens sont répudiés par la mode officielle et frappés de discrédit par les puissants du jour. Tel est le plus souvent le sort de la psychothérapie ; mais le psychothérapeute saura braver les préventions, les sarcasmes et les anathèmes, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent ; préoccupé, non pas de faire une cour assidue ou de briguer honneurs et distinctions, mais de rendre la santé physique et morale aux autres hommes, ses frères, il aura au moins la satisfaction intime d'avoir, en dépit d'inimitiés vivaces, résolument accompli ce qu'il a considéré comme un devoir impérieux ; il jouira en outre le plus souvent de cette suave volupté que procure la reconnaissance émue des malades qu'il aura soignés, réconfortés et guéris, alors que tant d'autres praticiens les avaient cruellement délaissés.

Quant à ceux qui refusent de se renseigner et qui, contempteurs de ce qu'ils ignorent, n'opposent aux faits que des dénégations systématiques (1), il est clair que les meilleurs arguments ne sauraient triompher de leur évidente mauvaise foi. Ceux, d'autre part, qui avouent ne pas comprendre que souvent « l'esprit gouverne et le corps obéit », que la *medicina mentis* est non seulement aussi et même plus importante que la *medicina corporis*, mais souvent seule efficace, ils donnent la mesure de leur étroitesse ou de leur infirmité intellectuelle.

---

(1) Tels les astronomes de Pise, lorsqu'ils refusaient de regarder dans la lunette de Galilée les satellites de la planète Jupiter.

MÉTHODES CURATIVES

De la lèpre, du cancer, de la syphilis, de la tuberculose, de la morve et autres maladies infectieuses par Edouard Knuchel, naturaliste à Neufchatel, Suisse (1).

Une conquête de la science est bien plus importante que la découverte d'une mine d'or.

ÉLIPHAS LÉVI

Le fait que les animaux sont réfractaires à la lèpre avait été constaté depuis longtemps, mais la cause de ce phénomène était restée inconnue. Je crois l'avoir découverte dès 1889.

La cause de l'immunité contre certaines maladies infectieuses provient de propriétés particulières du fluide vital, mortelles pour les microbes pathogènes respectifs. C'est pour ce motif que les nègres ne prennent pas la fièvre jaune, que les chevaux et les ânes sont indemnes à l'égard de la tuberculose, mais non à l'égard de la morve et autres maladies.

Pour guérir les lépreux, auxquels je m'intéresse particulièrement, et dont j'estime le nombre à au moins *un million*, il faudra donc leur administrer le fluide vital dont chaque animal est saturé.

N'ayant pas la prétention de faire partager, sans autre, mes convictions aux lecteurs de ces lignes, je leur présente ci-après des citations de poids à l'appui de ma thèse :

Les Orvets

« En 1785, un habitant considéré de la Havane « était si gravement atteint d'une lèpre incurable « et contagieuse, qu'il fut décidé que sa pré- « sence dans la ville ne pouvait être tolérée plus « longtemps.

« Sur l'ordre du gouverneur, il fut donc dé- « porté dans la partie la plus reculée de l'île, « pour qu'il y périt de faim.

« Le grossier gouverneur paraissait ignorer que « l'on doit faire son possible pour conserver la « vie des gens, jusqu'au moment où le Seigneur « la réclame.

« Cependant, l'on peut constater aussi dans « cette circonstance, que Dieu n'empêche pas tou- « jours les méchants de commettre des cruautés, « mais qu'il met à néant leurs intentions, en les « tournant aux profit de ceux dont la perte était « jurée.

« Le malheureux lépreux luttait et contre les « douleurs produites par sa maladie et contre les « tortures de la faim.

« La contrée déserte ne produisait rien, avec « quoi il aurait pu vaincre ce dernier ennemi, et le « pauvre homme était trop faible pour abattre un « oiseau ou un autre animal.

« Dans cette grande détresse, il finit par man- « ger quelques orvets qui se trouvaient par là en « abondance.

« Au début, il ne consomma cette misérable « nourriture que poussé par la faim.

« Lorsqu'il constata cependant qu'elle ne lui « était pas nuisible, il en fit des repas plus co- « pieux, et le Seigneur qui donne à chaque être « la nourriture qui lui convient, bénit celle-ci « d'une façon à laquelle il ne s'attendait guère, « car son affreuse maladie disparut si rapide- « ment, qu'au bout de six semaines il était guéri.

« Il rentra donc parfaitement net dans la ca- « pitale au grand ébahissement de la population.

« L'histoire ne dit pas si, par la suite, le gou- « verneur a été plus humain envers ses sujets « malheureux, mais elle rapporte que tous les « lépreux de l'île qui firent des cures d'orvets en « éprouvèrent les plus heureux résultats ».

(*Messager des enfants* 1855).

« Les voyageurs attestent qu'en Amérique, les « Indiens se guérissent de la lèpre en mangeant « la chair crue et hâchées des lézards, et sans « doute la chair crue de tous les autres ani- « maux ».

(*Raspail*, Manuel de la santé, 1876).

« Quelques espèces de lézards servent dans le « royaume de Guatemala pour guérir la lèpre qui « y est fort commune ».

(*Kurt Sprengel*, Histoire de la médecine).

« Ce mot (lèpre) est particulier à l'Egypte, et « quand elle atteignait les rois, elle n'était pas « moins funeste au peuple, puisqu'on employait, « pour les guérir, des bains de sang humain ».

(*Pline*, Histoire naturelle).

« Je retire dans une foule de cas les plus heu- « reux effets de l'emploi des bains de sang de « bœuf ou de mouton...

« La faculté d'absorption vitale du sang et des « chairs survit à la mort de l'animal, tant que la « chaleur n'a pas encore abandonné les organes.

« Donc, si j'applique immédiatement le sang « doué de toute sa vitalité et la chair encore pal- « pitante d'un animal sur la surface des régions « infectées de l'homme, je parviendrai à soutirer « à celui-ci une quantité de venin proportionnelle « au volume de sang employé seul ou contenu « dans les chairs palpitantes ».

(*Raspail, loco citato*).

TRAITEMENT DE LA LÈPRE

Bien que la science distingue environ 30 variétés de cette épouvantable maladie, elles sont toutes produites par le même bacille et doivent être combattues de la même manière.

Dès les premiers symptômes, on donnera aux malades 2 ou 3 fois par jour, de la viande hâchée

(1) Mémoire communiqué à l'Académie de Médecine le 3 octobre 1898.

à la machine, d'un animal qu'on vient de tuer — le porc excepté — tant qu'ils pourront en manger. Ils boiront pendant ces repas soit du sang artériel des animaux respectifs, soit du chaud lait d'une bête reconnue saine ; ces substances sont aussi microbicides, mais moins actives que la chair fraîche.

Ces deux liquides seront le plus facilement administrés au moyen de tubes en verre, d'environ 10 centimètres de longueur, qui devront être tenus très propres; cette recommandation s'applique aussi aux machines à hâcher.

Les malades devront prendre tous les jours des bains locaux de sang, d'environ 30 minutes, soit des bains de pieds le matin et des mains dans la soirée.

Les vases contenant le sang devront être placés dans des cuves basses renfermant de l'eau chaude à 40° au maximum, à moins que la température ambiante rende cette précaution superflue.

Après les bains, les membres respectifs seront lavés à l'eau tiède et essuyés.

Si ces bains éprouvaient trop les lépreux, il faudrait en limiter la durée à 15 minutes les premiers jours et les prolonger ensuite graduellement.

On enveloppera rapidement les corps malades, à tour de rôle, avec la peau des animaux sacrifiés, les poils en dehors, et on les laissera en place une heure environ.

La préparation des médicaments devra être confiée à d'habiles bouchers, de crainte qu'ils ne perdent leur efficacité ; les rations seront distribuées avec toute la célérité possible.

Les plus valides des lépreux s'emploieront pour les autres.

Comme terme de comparaison, Alexandre de Humboldt a vu tuer, écorcher et débiter en lanières une vache, par huit Indiens Chaymas, dans l'espace de vingt minutes.

Cette médication, soutenue consciencieusement jusqu'au bout, donnera les meilleurs résultats possibles, mais il ne faut pas en attendre des miracles.

Cancer

Cette redoutable maladie, ayant quelque analogie avec la lèpre, puisqu'elle détruit les organes auxquels elle s'attaque et ne peut non plus être transmise aux animaux, il est logique qu'elle soit susceptible d'être vaincue par les mêmes armes.

Les médecins, qui se seront pénétrés du mode d'action de la chair fraîche et du sang chaud, sauront bien appliquer ces remèdes suivant les circonstances.

Je suis persuadé que dans des cas de cancer de l'utérus, de copieuses injections au chaud lait de vache, éprouvée à la tuberculine, de chèvre ou d'ânesse, ainsi que des compresses sur l'abdomen, avec les mêmes matières, donneraient d'excellents résultats.

***

Ce qui précède s'applique aussi au traitement de la syphilis.

Ayant appris l'année dernière que cette maladie faisait de terribles ravages dans l'armée des Indes, ainsi que parmi la population civile, j'ai informé de ma découverte la Société royale de Médecine de Londres, qu'elle n'a nullement intéressé, car ma lettre est restée sans réponse.

Tuberculose

Les affections tuberculeuses peuvent être guéries par l'emploi de la chair, du sang, du lait et des peaux des chevaux, des mulets et des ânes.

Les patients recevront aussi souvent que possible des rations des trois premières substances et prendront tous les jours un bain de pieds dans du sang sortant de la veine.

Beaucoup de médecins recommandent aux phtisiques un séjour quotidien dans des étables à vaches ; je calcule que des séances prolongées dans des écuries, proprement tenues, renfermant des solipèdes, donneraient d'encore meilleurs résultats.

Par surcroît, les malades devraient appuyer leurs mains aussi longtemps que possible sur le corps des bêtes.

Le fluide vital des animaux a la curieuse propriété d'attirer tant les microbes pathogènes respectifs : que l'atmosphère viciée, soit le fluide vital corrompu qui existe dans les organismes malades ; il est même possible que les leucomaïnes soient aussi entraînées par ce courant purificateur.

Morve

Cette impitoyable maladie, jusqu'ici incurable, peut être combattue avec succès par des substances diamétralement opposées, quant à leurs propriétés, à celles que j'indique pour le traitement des tuberculoses.

On n'emploiera que la chair, le sang et la peau des bœufs, des vaches, des veaux et des moutons.

Il est possible que la chair des lapins, des pigeons, etc., rende les mêmes services ; c'est un essai à faire.

Panaris

Ce mal étant très doulourenx et condamnant à l'inaction ceux qui en souffrent, il importe de s'en débarrasser le plus tôt possible.

L'abbé Kneipp a commis une grosse bévue en écrivant ce qui suit, dans son ouvrage « Ma cure d'eau » :

« Il y a des gens superstitieux qui avant toute « médication cherchent à attraper une taupe ; car « s'ils parviennent à la tenir vivante et à la lais-

« ser mourir dans la main, mais seulement entre « le pouce et les autres doigts, c'en est fait du pa- « naris ».

Ceci n'est pas de la superstition, mais de la médecine empirique dont l'efficacité a été éprouvée, peut-être depuis des siècles, mais pas commode à appliquer.

Je connais un pays où les gens affectés d'un panaris s'enroulent un gros ver de terre au bout du doigt malade et le maintiennent avec une petite bande d'étoffe ; quand la bête est morte, on la remplace par une autre jusqu'à complète guérison, qui se produit, m'a-t-on affirmé, rapidement.

La morale de ces faits est qu'on peut guérir les panaris par l'application du fluide vital des animaux.

Le plus court, serait d'aller à l'abattoir, muni d'un pot, de le faire remplir aux trois quarts avec du sang sortant juste de l'artère et d'y plonger la main souffrante pendant une demi-heure environ.

L'opération devrait avoir lieu deux fois par jour.

.·.

Il y a lieu de remarquer que mes médicaments, pris à l'intérieur, agissent de trois manières différentes, savoir :

1° Comme microbicides ;

2° Comme aliments nutritifs et toniques ;

3° Par leur fluide vital, dont le corps affaibli s'empare avec avidité et acquiert ainsi une partie de la force de résistance nécessaire pour triompher de la maladie.

Le fait que j'ai résolu un problème dont la solution a été cherchée en vain par des milliers de savants et de médecins, m'autorise à déclarer en toute modestie :

1° Que l'agent curatif dont j'ai exposé les propriétés précieuses, est bien réellement celui après lequel les malades des catégories auxquelles il est applicable, gémissaient depuis des millions d'années ;

2° Qu'il n'en existe pas d'autre, qui soit apte à produire les mêmes effets ;

3° Que son emploi, pour être fécond en bons résultats, exige une foi absolue en son efficacité, une grande exactitude, l'énergie voulue pour vaincre toutes les difficultés qui se présenteront et enfin une persévérance exemplaire.

Je ne formulerai pas d'hypothèses relatives aux autres maladies susceptibles d'être guéries par ma méthode ; les médecins sauront bien l'adopter aux cas où elle est préférable à la médication actuelle.

Je conviens qu'elle n'est pas facile à appliquer, ce dont je suis bien fâché, mais comme dans l'industrie, de nouvelles inventions exigent la création de nouvelles machines, de nouveaux outils, qui occasionnent des frais considérables, l'art de guérir ne peut pas non plus rester en arrière, il doit se plier aux exigences des perfectionnements acquis.

Je compte qu'il se trouvera des médecins philanthropes, amis du progrès, qui entreront résolument dans la voie que j'indique à toutes les personnes de bonne volonté, EN LES PRIANT DE BIEN VOULOIR ME FAIRE PART DE LEURS SUCCÈS.

Comment il faut considérer le Magnétisme

Le Magnétisme (appelé dans les temps anciens *pathotisme*) est une force naturelle, parce qu'il est soumis à la loi de la Dualité, cette loi cosmique s'étendant du grand inconnu jusqu'à la première formation matérielle et de là aux organismes non stationnaires et stationnaires les plus insignifiants (Par un organisme vivant non stationnaire, j'entends ce qui se meut par sa propre volonté et peut ainsi se transporter d'un lieu à un autre : tels que les hommes, les animaux, etc. Par un organisme vivant, stationnaire, j'entends ce qui est incapable de se déplacer à volonté, de se mouvoir comme les arbres, les plantes, etc.)

Il faut se garder de confondre le magnétisme avec l'hypnotisme. L'hypnotisme ou *transissement* de soi-même est anormal, son exercice non désirable peut être même considéré comme dangereux et je me demande si dans ce qu'on appelait dans votre dernier numéro la *charcoterie* on ne pourrait pas changer l'*o* en une autre voyelle ! Quoiqu'il en soit, le magnétisme dans son sens le plus élevé, est l'infusion de l'être actif psychique dans l'être psychique passif, et le développement conséquent de la sensitive passive à la plus haute perfection dont elle est capable dans tous les états de son être. Il faut surtout se pénétrer de cette vérité avant de pouvoir considérer le magnétisme comme sublime et sacré et comme le premier degré conduisant au temple de la Vérité dont la lampe brille d'une lumière éternelle. Il faut que le magnétiseur puisse comprendre qu'il ne peut sans profanation gravir même le premier degré de ce temple qu'après avoir ôté les sandales de ses pieds, c'est-à-dire s'être dépouillé de toute pensée d'égoïsme, ou de lascivité ; car ce lieu est de la terre sainte et chaque degré y conduisant doit être jalousement gardé par l'homme psychique ainsi que les anciens temples que nuls pieds ne foulaient sans être déchaussés. Il ne faut pas oublier que, quand un magnétiseur se sert de son pouvoir sur un soi-disant sujet, ce dernier est capable d'entrer dans tous les degrés de la transe, suivant ses capacités et sa sensibilité. De même qu'une graine ne doit ses propriétés et ses variétés qu'à son essence même et non à celui qui la met en terre, de même la transe est le développe-

ment suprême de la passivité, développement dont la nature et le but se perdent dans la nuit des époques préhistoriques.

Une sensitive élevée, intellectuelle et raffinée (et il faut se souvenir qu'il y a une royauté et une noblesse psychique comme il y a une royauté et une noblesse de talent, de naissance et de richesse) peut être comparée à un instrument de prix finement accordé, d'une telle délicatesse que, rudement touché, son harmonie pourrait être détruite, et qu'une telle personne est un être des plus précieux, parce que si elle est confiée à un individu qui par sa nature et son propre savoir soit à même de la développer, il pourra par elle arriver à communiquer avec les intelligences les plus élevées, acquérir la connaissance des secrets de la vie et de la mort, lire dans le livre cosmique de l'univers dont les pages lui sont ouvertes, et dominer les forces de la nature, sans compter bien d'autres choses auxquelles on n'a pas encore touché. D'où l'on comprendra que de telles sensitives ne peuvent être exposées à l'indifférence, à la curiosité, ou souvent même au doute ou au ridicule du public ou de séances mélangées. Car ceci serait une violation très grave de la loi de charité, un manque d'égards envers un dépôt des plus sacrés. Enfin, la pureté d'intentions et le pouvoir pathotique ne sont pas suffisants pour celui qui veut se charger de telles sensitives, il faut qu'il y ajoute une connaissance profonde de la partie la plus élevée de la psychologie et qu'il comprenne spécialement la nature de la sensitive qu'il veut développer.

De même qu'un horticulteur pour développer ses plantes et ses fleurs rares est obligé de connaître leurs besoins de température, de terrain, de nutrition ; de même le magnétiseur doit comprendre la nature et les soins nécessaires à chaque sensitive, se souvenant que le bien-être et le bonheur de celle-ci sont essentiels pour arriver à leur succès mutuel et qu'une sensitive peut se trouver bien d'un traitement dont une autre souffrirait.

Dans les temps anciens (dont la lumière paraît se restituer doucement sur l'horizon psycho-intellectuel) le développement psychique était confié à un seul ordre spécial sacré, et l'Archiprêtre seul pouvait pénétrer dans le Sanctuaire des sanctuaires.

Quant aux sensitives qui désirent être développées, il leur faut non seulement une affinité avec celui qui les développe, mais aussi une entière confiance en lui. Le devoir de ces sensitives est de seconder les efforts du magnétiseur en se maintenant dans un état de santé psychique et psycho-morale qui seul peut leur donner la force et le bonheur nécessaires à l'accomplissement de leur œuvre noble et sublime ; qu'ils se maintiennent dignes d'une condition si élevée, sans se laisser influencer par les idées et les préjugés du monde. Quant aux sensitives d'un ordre moins élevé, qu'elles soient sans soucis et qu'elles se gardent de prêter l'oreille aux contes que l'on fait sur cette bête noire appelée *suggestion*. Il faut se convaincre absolument que les sensitives ne peuvent être développées qu'en ce qui leur est sympathique, et que nul magnétiseur, quelque puissant qu'il soit, ne peut imprimer des pensées ignobles aux nobles, des idées basses aux élevées, des sentiments lâches aux braves ; car dans *la transe* (1), les traits naturels sont renforcés et non affaiblis, et le pouvoir d'accepter ou de rejeter ce qui n'est pas sympathique est beaucoup plus grand qu'en d'autres temps et dans des conditions ordinaires.

Comme une personne qui, pendant la plus grande partie de son existence, a voué tout son être et tous ses pouvoirs à l'étude du pathotisme et qui, pendant près de vingt ans, a pratiqué le peu de science qu'elle a acquise, je puis parler de toutes ces questions pratiquement, sincèrement et consciencieusement.

MAX THEON



LES EFFLUVES HUMAINS

Le Dr Surbled fait une longue étude sur ce sujet ; nous n'avons pas, pour le moment, le loisir de le suivre dans ses développements. Il conclut qu'il n'y a pas d'*effluves humains, à proprement parler* ; il s'agit de s'entendre sur les mots. Il parle des expériences photographiques de Delanne, Durville et Majewski, qui, comme on le sait, ont été concluantes. Mais voici que M. Silva, un savant de Turin, dit M. Surbled, a expérimenté dans les mêmes conditions que Delanne et Majewski, c'est-à-dire qu'il a, comme ces derniers, établi un appareil où la main se trouve séparée de la gélatine par une nappe d'eau maintenue en circulation constante, ce qui met absolument obstacle à la radiation de la chaleur ; or, dans les mêmes conditions (ce qui reste à savoir) M. Silva n'a obtenu aucun résultat.

Et le Dr Surbled de s'écrier : « *le spiritisme* a joué ici sa dernière carte et perdu la partie ; la science lui a donné le coup mortel, et c'est un inestimable service qu'elle a rendu à la raison et à la foi. »

Nous ne voyons pas du tout en quoi le spiritisme serait atteint, s'il était prouvé que le corps humain ne radie pas d'effluves pouvant être photographiés. Mais nous n'avons pas à soutenir ici

(1) C'est-à-dire les plus hauts degrés du sommeil magnétique.

le Spiritisme qui n'a rien à voir avec la question.

M. Surbled met en présence deux expériences : une qui a réussi, une autre qui n'a pas réussi. Il nous semble que la sagesse doit, en pareil cas, commander le doute et que l'homme qui cherche la vérité pour elle-même, en présence de deux affirmations contradictoires ou plutôt d'une affirmation et d'une négation, d'un succès et d'un insuccès, doit, avant de se prononcer, chercher à s'éclairer. C'est élémentaire.

Au surplus, M. Silva a-t-il essayé l'expérience avec plusieurs sujets, l'a-t-il répétée et combien de temps a-t-elle duré ?

MM. Delanne et Durville sont des chercheurs consciencieux : le premier ne croit pas l'existence du spiritisme liée à la question que soulève M. Surbled, pas plus que nous ne croyons l'existence du catholicisme liée à la non-existence des effluves (au contraire) et le second ne s'occupe pas de spiritisme.

Si M. Surbled veut refaire l'expérience, ces messieurs accepteront sa collaboration et son contrôle, comme ils accepteront le contrôle de tous ceux qu'il voudra leur imposer.

Seulement, nous le prévenons qu'il est possible qu'*une* séance ne suffise pas. Tout expérimentateur en pareille matière sait que les dispositions physiologiques ou psychiques d'une personne ne sont pas toujours identiques et que ce qu'on n'obtient pas une fois, on l'obtient une autre.

Cette réserve faite, si M. Surbled, encore une fois, veut sincèrement s'éclairer, nous nous tenons à sa disposition.

A. Dub.

DÉCOUVERTES ET INVENTIONS

Ballon dirigeable. — M. Eray est l'inventeur d'un aérostat qui évoluerait dans les airs comme un bateau sous-marin dans l'eau. Les moteurs et les propulseurs employés seraient admirablement agencés.

L'inventeur se tient à la disposition du Gouvernement. Mais nous craignons bien que le Gouvernement ne songe à toute autre chose et que sa décision ne se fasse attendre longtemps.

A propos de ballon, l'*Excelsior*, aérostat dirigeable, vient de faire la traversée de la Manche.

Photographies sous-marines. — M. Boutan a réussi, avec de nouveaux appareils construits sous sa direction au laboratoire de Banyuls-sur-Mer, à obtenir des photographies sous-marines instantanées.

Il s'est fait photographier lui-même à une profondeur de 3 mètres, au moment où il plongeait pour venir se placer devant l'objectif.

(*Journal des Inventeurs*).

L'Électroculture. — Voici ce que nous lisons dans le *Journal des Inventeurs* et qu'on peut rapprocher de l'expérience magnétique de M. Gravier sur les plantes, dont il a été question dans le dernier numéro :

« En 1788, un nommé Nuneberg avait été chargé par la Société des sciences physiques de Stuttgard de faire des expériences d'électrisation sur la culture des oignons. Les essais eurent lieu sur des caisses exposées à l'influence atmosphérique. A la suite du courant électrique que l'expérimentateur fit arriver sur une des caisses, les plantes de cette caisse germèrent beaucoup plus rapidement que celles des caisses non électrisées, puisqu'en 24 heures seulement une plante atteignait une hauteur de dix-huit lignes...

« MM. Lestrom, professeur de physique à Helsingfors (Finlande) et Bailey, professeur à Cornell (Amérique) ont repris récemment ces expériences.

D'après ces deux savants, ce n'est pas la lumière produite par le courant électrique qui exerce une influence favorable sur la croissance des végétaux, mais l'électricité de l'atmosphère.

Passant de la théorie à la pratique, le professeur Lestrom opéra sur un petit champ de blé en Finlande. Une partie de ce champ fut entourée de fils métalliques, posant sur de petits poteaux d'un mètre de haut et munis d'isolateurs en porcelaine. A chaque demi-mètre de distance, les fils étaient armés de pointes métalliques par lesquels l'électricité développée se déchargeait dans l'air, les fils métalliques étant reliés au pôle positif d'un courant électrique produit par l'appareil de Holtz.

« De juin à septembre, de 6 à 10 heures du matin et de 5 à 9 heures du soir, on fit circuler l'électricité sur la parcelle réservée à l'expérience. Le résultat fut très significatif, puisque la partie soumise au courant électrique arriva à maturité de 35 0/0 plus tôt que l'autre. Quant au rendement il fut plus considérable et de qualité supérieure. Cette différence proviendrait donc, suivant Lestrom, de ce que l'électricité produit une modification chimique de l'air ».

L'Éthérion. — Après l'argon, le néon, voici qu'on vient de découvrir un nouveau gaz dans l'air : l'*Etérion*. Attendons des résultats.

Le Pégamoïd. — Ce nouveau produit est un tissu de coton trempé dans un liquide spécial. Il ressemble à du cuir et on le travaille de la même manière.

Il est imperméable pour l'eau et inattaquable par les acides. On distingue difficilement les objets fabriqués avec le pégamoïd de ceux fabriqués avec du cuir, et ils coûtent cinq fois moins cher, ajoute le *Journal des Inventeurs*.

Photographie. — Au dîner de la Presse scientifique, le Dr Lenoir a présenté les applications nouvelles d'un appareil de son invention : « le

négatoscope ». Il a fait voir tout le parti qu'on en peut tirer pour l'éclairage et la mise en valeur des clichés négatifs; le temps de pose pourra être réduit à l'instantané.

RECHERCHES PHYSIOLOGIQUES

L'ÉPILEPSIE EXPÉRIMENTALE. (*Société de Biologie*). — Communication de M. Laborde. Poursuivant ses études expérimentales de la section du sympathique, partielle ou plus ou moins totale (sympathectomie), dans le traitement de l'épilepsie, il a observé, dans la résection du cordon sympathique cervical, chez le cobaye, soit préventivement soit consécutivement, que les accès épileptiques n'ont pas été sensiblement modifiés.

M. Déjerine s'élève vivement contre cette résection. Chez une fillette de mon service, dit-il, qui avait une épilepsie partielle, on observe, après résection du sympathique, douze accès par jour.

Quand donc les médecins se décideront-ils à étudier la psychothérapie ?

LES MICROBES. — A la Société médicale des Hôpitaux, M. Netter communique un nouveau cas de méningite cérébro-spinale. Il insiste sur les ressemblances du méningocoque avec le streptocoque et le pneumocoque. M. Netter croit que le méningocoque est une simple variété du pneumocoque ; mais M. Chantemesse n'est pas de cet avis.

L'APPENDICITE. — A la Société de chirurgie. Un académicien dit : « avec un bon diagnostic, avec une opération faite selon les règles de l'art, on ne doit jamais mourir de l'appendicite. » M. Tillaux proteste contre cette assertion. Il a peut-être raison, mais l'autre n'a pas tort; en effet on ne doit jamais mourir d'un mal... qu'on a pu guérir.

NERFS MOTEURS. — *Société belge de neurologie*. — M. Van Gehuchten examine cette question : existe-t-il des fibres croisées dans le tronc périphérique des nerfs moteurs craniens ? Pour résoudre la question, dit-il, il suffira de sectionner, sur l'animal vivant, n'importe quel nerf moteur cranien avant qu'il n'ait émis de branche collatérale motrice et de rechercher. au bout de huit ou douze jours, s'il existe des cellules saines dans le noyau du côté correspondant, ou bien de rechercher si, dans le noyau du côté opposé à la lésion, il existe des cellules envahies par le phénomène de chromatolyse.

C'est ce qu'a fait l'auteur. Il a examiné successivement le nerf oculo-moteur commun, pathétique, oculo-moteur externe, trijumeau, facial, pneumo-gastrique, glosso-pharyngien, spinal, hypoglosse. Il conclut que les nerfs moteurs craniens sont formés généralement de fibres directes. Il n'y aurait d'exception que pour le nerf pathétique et le nerf oculo-moteur.

Il est vrai que l'expérimentation n'a porté que sur le lapin, et rien ne prouve, dit le *Journal de Neurologie*, que l'entrecroisement ne puisse exister chez le chien et surtout chez l'homme où le système nerveux est plus compliqué.

MASSAGE. — A la *Société médico-chirurgicale*. — M. Dagron étudie le massage dans les fractures. Chez l'enfant, dit-il, on devra respecter la fracture, les os et les tissus voisins, pour ne s'adresser qu'aux muscles. On devra éviter : 1° d'oublier d'exercer un groupe musculaire, ce qui occasionnerait une contracture de ces muscles au moment où le blessé commencera à se servir du membre fracturé ; 2° d'exiger de l'articulation voisine du trait de fracture des mouvements impossibles à obtenir par des procédés de douceur.

— *Le massage suédois* consiste dans l'application du mouvement aux points d'émergence des nerfs, au moyen de vibrations pratiquées soit à l'aide de la main, soit à l'aide de vibrateurs mécaniques. Elles sont généralement accompagnées de tapotements, effleurage, pétrissage, etc., des muscles avoisinants des terminaisons nerveuses sur lesquelles on agit.

La Revue médicale qui étudie cette action parle à ce propos de pratiques *hypnotiques* qui, dit-elle, consistent à faire des passes légères sur les yeux, le front, la figure, les épaules et les bras. Elle appelle cela de l'*hypnotisme* !!...

— *Massage du foie*. — Le Dr Wechsler, de Berislavl, recommande le traitement de l'ictère catharral ordinaire par le massage du foie : pressions rythmées pendant l'expiration, durant dix minutes. L'auteur dit avoir obtenu ainsi des guérisons sans médicament.

HERMAPHRODISME. — A la *Société de Chirurgie* de Lyon, M. Jourdant raconte l'histoire d'un sujet qui a joué les deux sexes. Il entre dans des développements où... nous n'osons le suivre.

RAYONS RŒNTGEN. — A la *Société des Médecins* de Vienne (Autriche), M. Scheff dit qu'il a obtenu au moyen des rayons de Rœntgen, la disparition d'un *lupus érythémateux* occupant presque toute la moitié gauche de la face. Il pense que l'effet thérapeutique est dû à l'action chimique de la radiation.

Par contre, MM. Balzer et Mousseaux ont observé un malade qui, tous les jours, depuis un an, est soumis à l'action des rayons X. Ils ont constaté des accidents et des troubles qu'ils attribuent à ces rayons.



CURES MAGNÉTIQUES

Le Mans.— Guérisons obtenues par M. Lecomte: 1° « Je reconnais avoir été guéri par M. Lecomte, en une séance de massage, d'une congestion cérébrale. Depuis trois mois, j'étais dans l'impossibilité de me servir de mon bras gauche et à peine de ma jambe gauche. J'avais de violents maux de tête. Les médecins n'avaient pu me soulager à l'hospice où j'étais resté dix jours. »

Touchard, charron
9, rue des Sablons, Le Mans.

2° *Mme Bourgain*, âgée de 45 ans, commune de Changé, était atteinte d'un rhumatisme, et ne pouvait, depuis deux ans, se servir de son bras. Elle a été guérie en deux séances.

3° *M. Bellanger*, âgé de 18 ans, charron, rue des Cotheraux, Le Mans, était atteint également d'un rhumatisme au bras droit; il a été guéri en deux séances.

M. Lecomte a traité deux sourdes-muettes de naissance. A la première séance, plusieurs mots ont pu être entendus et répétés. Mais, comme le bruit auquel elles n'étaient pas habituées les fatiguait, elles n'ont pas voulu continuer le traitement.

Mme *Letourneau*, âgée de 35 ans, commune de Sablé (Sarthe), atteinte depuis plusieurs années de névralgies que les médicaments n'avaient pu faire cesser a été guérie complètement en deux séances.

M. *Leveau*, cultivateur, âgé de 31 ans, demeurant à Barfay (Sarthe) n'entendait pas du tout le tic-tac d'une montre de l'oreille gauche, et très peu de l'autre. Dès la première séance, il y a eu amélioration; à la cinquieme, le bruit de la montre était perçu à 40 centimètres de l'oreille..

M. *Jarrier* père, âgé de 75 ans, à Courcemont, était asthmatique avec œdème aux pieds. Le médecin l'avait déclaré perdu. Au bout de deux séances de magnétisation, il y a eu grande amélioration.

Lyon. — On lit dans la *Paix universelle* (16 janvier) :

Le 14 août 1897, le nommé Gidel, âgé de 32 ans, demeurant à Lyon, rue Bechevelin, 94, par suite d'une imprudence, tomba si malheureusement qu'une roue de voiture lui écrasa la jambe gauche; transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu, il fut de suite pansé et mis dans un appareil par un de nos meilleurs chirurgiens, et il resta ainsi sans aucun résultat jusqu'au 27 septembre suivant...

Afin de consolider la jambe, les deux parties osseuses une fois rapprochées furent scellées au moyen d'une plaque de platine fixée dans les os... Les jours, les semaines, les mois se passent avec de nouvelles souffrances; la jambe va de mal en pis... On lui a parlé d'un guérisseur, il veut voir si réellement il y a quelque chose à faire. Il fait donc demander ce dernier qui, dans l'impossibilité de se déranger, sans porter préjudice aux nombreux malades qui viennent le trouver, se contente d'agir à distance en faisant espérer un mieux très prompt, puis une guérison certaine.

En effet, le traitement magnétique fut commencé le 2 février 1898; la souffrance disparut tout d'abord, puis peu à peu la jambe se mit à se mouvoir dans l'appareil, comme si un courant électrique l'eut secouée dans toute sa longueur, de telle sorte que, par les mouvements produits sous le mystérieux empire de cette force en action, la plaque de platine se détacha des os, entraînant avec elle les 4 vis qui la tenaient... A partir de cette époque, le malade fût magnétisé directement et à distance, environ quatre fois par semaine...

Le 14 mai le malade commençait à marcher. Depuis cette époque il a repris son travail, sans soutien, ni béquille, ni bâton, et ce qui est curieux, c'est qu'il ne boîte pas; la jambe forcément raccourcie par la scie du chirurgien semble avoir repris sa longueur normale.

SÉANCE DE MAGNÉTISME

Après Coursan, Narbonne a eu une séance privée de magnétisme (et non d'hypnotisme) dans la salle de la mairie, le 8 janvier dernier. C'est M. Léopold Besson, magnétiseur à Béziers, qui l'a inaugurée devant un auditoire choisi, composé des directeurs, professeurs et institutrices des Ecoles laïques de Narbonne.

Après quelques explications sommaires sur l'état actuel du magnétisme, les expériences les plus concluantes ont eu lieu sur divers élèves des écoles, présentés par les maîtres.

On a constaté l'attraction à de grandes distances et l'augmentation de poids du corps des sujets, où si l'on préfère, la résistance des sujets à une force physique bien supérieure à la leur.

Le conférencier a mis sous les yeux des assistants de très belles épreuves photographiques d'effluves s'échappant de la main.

Quelques personnes ont voulu essayer l'action magnétique par elles-mêmes et les résultats ont été satisfaisants.

Voilà un exemple qui devrait être suivi par les magnétiseurs. Rien ne vaut le fait pour convaincre les ignorants ou les incrédules.

Actuellement, le magnétisme est en progrès partout; mais si les praticiens sérieux voulaient s'en donner la peine, il gagnerait encore plus rapidement du terrain.

Recoules, *correspondant*
à Narbonne.

La polémique. — Un système de polémique qui est fort à la mode consiste en ceci : Vous voulez démontrer, par exemple, que la doctrine catholique ne vaut rien; pour cela, parlez des dragonnades, de la révocation de l'Edit de Nantes, de la St-Barthélemy, de l'Inquisition, etc., en un mot ressassez tous les vieux clichés ; de là concluez que, puisqu'une doctrine engendre de pareils abus, elle est funeste.

Vous voulez démontrer que nous devons revenir au siècle de Louis XIV; pour cela, parlez de Marat, de la Terreur, des noyades de Carrier, du sac de Lyon, de la Commune, etc., et concluez que, puisque la Révolution a engendré de tels crimes, elle doit être irrémédiablement condamnée. Vous pouvez encore prêter gratuitement à votre adversaire des intentions ou des idées qu'il n'a jamais eues et raisonner là-dessus à perte de vue; vous pouvez également interpréter une philosophie, une opinion, un dogme et conclure qu'ainsi interprété le dogme est absurde et persister à dire, malgré la réfutation de l'adversaire, que tel est bien le sens que ce dernier lui attribue. En un mot, ne tenez compte que de vos vues personnelles et arbitraires, maintenez quand même votre système, moquez-vous de la logique.

Et voilà le spectacle auquel nous assistons!

MOUVEMENT SPIRITUALISTE

Conférences. — Le 15 janvier, le P. Nix a repris ses conférences religieuses allemandes pour les institutrices.

— A Notre-Dame, le P. Etourneau étudiera la question de la Providence.

— Le 22 février, à 8 h. du soir, Mme de Bezobrazow fera une conférence sur la *Révolution religieuse au XIXe siècle*, à la salle de la *Nouvelle Encyclopédie*, 76, rue de Rennes.

Concile — Léon XIII adresse aux archevêques et évêques de l'Amérique *latine*, une lettre les conviant à tenir à Rome un concile dans le courant de l'année.

Cercle d'études psychiques. — Nous recevons de la Haye (Hollande) la communication suivante : « A la suite de quelques conférences psychologiques faites à la Haye, il s'y est constitué un cercle ayant pour but l'examen scientifique de l'Occultisme. Le nombre des membres est déjà d'environ quatre-vingt dix. Le cercle se divisera en sections groupées autour d'un centre d'où seront dirigées les études. Comme il y a, parmi les membres, des expérimentateurs de mérite, le cercle ose espérer de pouvoir contribuer à la solution des problèmes concernant la mesure de l'âme humaine, ainsi que l'a fait en Angleterre la *Society for psychical Research*.

« Le cercle se propose de procéder à l'établissement des faits par la voie d'une critique rigoureuse. Parmi les preuves d'intérêt que le Cercle a déjà pu constater, il convient de nommer celles de la Presse. » Notre correspondant annonce en même temps la fondation d'un revue mensuelle Psyché qui rendra compte des expériences.

Nouvelle Société d'études psychiques. — Il y a quelques mois, notre distingué collaborateur, le Dr Joire, a fondé à Lille une Société d'études psychiques qui compte parmi ses membres des savants français et anglais.

L'idée se répand et l'exemple d'Amérique va être suivi partout.

Tous nos vœux et toutes nos félicitations au Dr Joire.

Les feuilles qui tombent. — On annonce la disparition des revues italiennes *Analli dello Spiritismo Nuova Lux*, la *Luz del Porvenir*, revue espagnole. Par contre, on annonce la création de la *Revista Espiritista*, organe de la Société Kardéciste de Porto Alegre (Brésil).

Société française d'étude des phénomènes psychiques. — *La Revue scientifique et morale du spiritisme*, en réponse à l'appel de *Quæstor Vitæ*, annonce à ses lecteurs que l'ancienne fédération spirite universelle a résolu de se transformer en Société française d'étude des phénomènes psychiques.

« C'est, dit la Revue, afin de pouvoir constituer le capital nécessaire et de le rendre *inaliénable* que les membres de la Société ont résolu d'adopter cette forme de Société. Déjà une partie du capital nécessaire est réunie; mais il faut qu'il soit complété. »

Elle fait ensuite un appel *à tous les Spirites*.

C'est très-bien et nous applaudissons à cette initiative. Mais, qu'on excuse notre franchise, ce n'est point là l'*Institut psychique* que nous rêvons. Nous voulons un Institut formé par toutes les Écoles, hypnotistes, télépathistes, magnétistes, biologistes, neurologistes, occultistes *et spirites*; nous devons obtenir les concours de *tous* et c'est *avec tous* que nous devons marcher.

Certes, la Société que fondent les spirites aura son importance ; mais elle n'aura pas une autorité suffisante auprès du grand public, auprès des corps officiels.

Martinisme. — Il progresse toujours, notamment en Suède, Danemark, Russie et Roumanie. Le Dr Bercero est nommé délégué général pour l'Espagne.

Société des Conférences spiritualistes. — Le 27 janvier a eu lieu la conférence annoncée : *des fraudes dans la médiumnité*, par le Dr Papus qui a énuméré les diverses tricheries dont les médiums épuisés ou les faux médiums usent dans les séances ; il a indiqué les moyens de contrôle et conclu qu'il faut autant que possible se servir d'enregistreurs mécaniques.

M. G. Delanne a pris la parole pour constater qu'il est d'accord avec le conférencier en ce qui touche les fraudes : il a abordé un autre aspect de la question et parlé des preuves de l'intervention d'intelligences occultes, preuves qui résultent de communications *intelligentes* de désincarnés dont on peut constater l'identité : témoin le cas de Mme Pipers.

Des projections lumineuses nous ont montré les divers phénomènes médiumniques : trance, matérialisation, lévitation, etc.

Comme d'habitude, la salle était comble, à tel point que bien des personnes n'ont pu trouver de place. Il faudra songer à trouver une salle plus grande.

M. Alban Dubet a exposé la situation de la Société qui est en voie de prospérité et fait connaître la constitution du bureau ainsi composé :

Président d'honneur : Barlet.

Président : Dr Papus.

Vice-Présidents : Chamuel et Sedir.
Secrétaire général : Alban Dubet.
Secrétaire des séances : P. Deulin.
Secrétaire de propagande : Mauger.
Trésorier : Rosabis.
Inspecteur des finances : Bodereau.

Le 24 février : 1° *Le rôle des femmes dans la médecine et le magnétisme* par Mme Dejort ; 2° *Les médiums et la médiumnité* par M. S. U. Zanne.

LE PROPHÈTE (1)

Le Prophète parlait, l'illuminé du verbe
Qui libère l'esprit en ses fers mutilé.
Sa parole liait les symboles en gerbe,
Elle entrait dans le cœur, humble, fière ou superbe
Et montrait dans le ciel l'idéal révélé.

Le Prophète disait l'harmonie invisible,
Qui berce dans ses flots les flots de l'unité,
L'esprit de feu passant l'univers à son crible ;
Sa parole lançait l'éclair irrésistible,
Qui frappe chaque trait d'une auguste beauté.

Il disait du salut les vérités antiques,
L'union de l'amour et sa félicité ;
L'effort des cœurs brisant les cercles fatidiques ; —
Comme un rayon montaient les flammes prophétiques
Accordant la nature et la divinité.

Et la forme du vrai se révélait visible,
Jaillissait du foyer de la réalité,
Et le verbe arrivait de l'aube inaccessible,
S'abaissait, effeuillant la fleur de l'indicible,
Sur la foule semait tes rayons, Vérité.

L'astre en des flots vermeils se couchait sur la plaine.
L'ombre large roulait de l'immobile nuit.
Et l'enfant qui guidait l'aveugle dans sa peine,
Le prenant par la main dit, douce âme sereine,
« Ta voix tombe, mon père, et le soleil a fui...

L'essaim des aigles vole au vide solitaire. » —
« Nul ne prête son cœur, son oreille à ma voix. »
« Non, non, tu parles seul, prophète, sur la terre
Et la foule mouvante a disparu légère. »
« Amen », dirent les rocs et les vents à la fois.

O. DE BÉZOBRAZOW.

ECHOS DE PARTOUT

L'ETENDARD CELTIQUE. — L'*Etendard celtique* est à la fois une société d'études et une société d'action.

Cette société a pour mission :

1° D'étudier les origines nationales de la France au triple point de vue philosophique, religieux et social ;

2° De prouver que le peuple français tient de ses ancêtres un héritage trop longtemps dédaigné au bénéfice d'éléments étrangers, et qu'il est moins qu'on ne le dit un mélange de races dont les aspirations et les intérêts sont divers ;

3° De rendre justice à qui a fait de la France une nation humanitaire, altruiste, le *Cœur de la Terre*, et de démasquer par suite les partis qui veulent en faire une nation à leur image, une nation corrompue, égoïste ;

4° De défendre les intérêts des Celtes étrangers à la France ;

5° De glorifier la mémoire de Vercingétorix, héros national, et de Jeanne d'Arc, messie national de la France.

Dr Maurice ADAM.

MAGNÉTISME ET HYPNOTISME. — Sous la plume de M. Fritz, nous lisons dans la *Vie d'outre-tombe* de Charleroi un article consciencieux sur les phénomènes magnétiques que l'auteur s'efforce d'opposer aux phénomènes hypnotiques, en les différenciant avec connaissance de cause. Il parle élogieusement de la Faculté des sciences magnétiques de Paris et rend compte des expériences faites avec Mme Vix.

MAGNÉTISEUR POURSUIVI. — A propos de magnétisme, la même revue rend compte d'un procès intenté à un guérisseur devant le tribunal de Liège pour exercice illégal de la médecine. Le magnétiseur poursuivi négligeait, comme c'était son droit, de percevoir des honoraires : ce n'est sans doute pas pour ce motif qu'il a été poursuivi. Il obtenait des cures : c'est probablement un des motifs qui l'ont amené devant la correctionnelle. Mais il y en a un autre, et c'est sûrement le plus sérieux : il portait ombrage aux médecins.

Décidément, le monopole ainsi exercé est une belle chose !

L'affaire ayant été remise, nous ne connaissons pas la décision du tribunal.

Si cela continue, nous ouvrirons dans ce journal une colonne spéciale sous la rubrique : *les mortico es*.

Les médecins sérieux, au courant de la psychothérapie, et ils sont nombreux, ne sauraient nous en vouloir. Nous ne les confondrons jamais avec certains médicastres qui font de la médecine un simple métier. Nous croyons au contraire leur rendre service en faisant cesser une confusion que des esprits superficiels seraient portés à faire. Donc, qu'il soit bien entendu que par *morticoles* nous comprenons tous ceux qui se jouent des malades et qui n'ont qu'un souci : celui de vivre.

THÉRAPEUTIQUE VIBRATOIRE. — La *Kinesithérapie* est le nom de ce mode de guérison. Charcot avait vulgarisé ce traitement qui est employé à la clinique Baudelocque par le Dr Stapfer. Ce traitement, purement mécanique, détermine dans les organes atteints un mouvement vibratoire simple capable, parait-il, de rétablir l'équilibre. Le massage magnétique agit d'une façon à peu près analogue. Au surplus, le simple mouvement, de même que l'électricité, la chaleur, la lumière, le son, se transforme en agent magnétique, quand on en fait une application somatique. Mais on comprend que l'organe auquel on soumet ce traitement a un double travail pour effectuer cette transformation. Avec le traitement magnétique, l'affinité existant déjà, les résultats sont plus rapides ; de plus, le magnétiseur possède des qualités physiologiques particulières qui viennent renforcer l'action qu'il exerce sur un malade.

TROUVAILLE ARTISTIQUE. — Une trouvaille d'une grande valeur artistique vient d'être faite à Madrid. C'est un buste du Christ, aux yeux de cristal azuré, que les experts attribuent à Michel-Ange ou à Donatello. L'am-

(1) Extrait des *Poèmes ésotériques* formant le 3e vol. de l'édition complète en 4 vol., de Mme O. de Bézobrazow. (A paraitre.)

bassadeur de Russie en Espagne est l'acquéreur de ce chef-d'œuvre, dont la reine Victoria, sur le vu d'une photographie, a exprimé le désir d'avoir une copie.

ALIÉNÉS. — D'après une statistique, le nombre des aliénés qui était à Paris de 7.805 en 1866 était, en 1897, de 27.700. Il est juste d'ajouter que cette progression est en raison de l'augmentation de la population; toutefois, les progrès de l'alcoolisme et de bien d'autres choses y ont largement contribué.

EXTRAIT D'UN JOURNAL MÉDICAL. — « Le médecin fera toujours sagement de se tenir armé quand il ira voir un aliéné; il peut se trouver en face d'un forcené dangereux à l'égal d'une bête féroce ou en face d'un malade ayant, malgré sa maladie, assez de discernement pour saisir parfaitement le *rôle du médecin* et ne pas le lui pardonner, surtout si déjà il a subi un premier internement.» ? !

NÉCROLOGIE. — Le Dr Dumontpallier est mort le 16 janvier 1899, à l'âge de 71 ans. Il était membre de l'Académie de Médecine, secrétaire général de la Société de Biologie, président perpétuel de la Société d'Hypnologie, officier de la Légion d'honneur. Il s'est adonné particulièrement à l'étude de l'hypnotisme, auquel il a fait faire des progrès. Il a reconnu notamment le transfert de la sensibilité, la dualité du cerveau, à la suite des expériences de Charcot dont il fut le collaborateur. Il a laissé deux élèves MM. Paul Magnin et Bérillon.

LA PESTE. — A l'Académie de médecine, M. Proust examine les moyens de préservation contre la peste. Elle sévit toujours dans l'Inde anglaise; elle s'est montrée à Madagascar, en Chine, dans le Turkestan

« Si la peste, dit M. Proust, franchissait le golfe Persique, le bassin de la Méditerranée et l'Europe seraient bientôt envahis. »

LABORATOIRE DE RADIOGRAPHIE. — Il est question de créer un laboratoire de radiographie. Le Conseil municipal de Paris s'en préoccupe. On choisirait la Salpêtrière comme siège.

LE MAGNÉTISME AU BRÉSIL. — La *Revista Spirita* reproduit un discours du sénateur de Almeida Nogueira sur le libre exercice du magnétisme dont il se montre partisan.

CONFÉRENCE. — Le Dr Frenkel a fait le 29 janvier, 12, rue Boileau, une conférence sur le traitement de l'ataxie locomotrice.

COURS DE PSYCHOTHÉRAPIE. — Le Dr Bérillon commence son cours de psychothérapie et d'hypnologie à l'Institut psycho-physiologique 49, rue Saint-André-des-Arts.

L'ALCOOLISME. — A l'Académie de médecine, M. Brunon déclare: « Si l'état actuel ne change pas, le commerce, l'industrie et la navigation nationale vont être compromis par les habitudes d'intempérance des ouvriers. Les jours de travail diminuent, la qualité du travail s'abaisse, le prix des salaires augmente et la concurrence étrangère grandit tous les jours. »

ADIEU..., CARTOMANCIE !

Dans une après-midi de la semaine de Pâques 1895, je me transportais aux environs de la Madeleine chez une dame L..., forte somnambule de naissance, dont je voyais depuis longtemps l'adresse dans les journaux.

L'escalier gravi, j'obtins une carte que l'homme de service « l'ouvreur » me fit payer 3 francs. Me voilà dans la salle d'attente. Je dois dire que je venais prendre des renseignements sur une demoiselle à laquelle j'en avais fait la proposition et qui, ayant consenti de bonne humeur, m'avait remis son porte-monnaie et changé son en-cas pour le mien, afin que je pusse présenter ces objets à la somnambule, comme cela se fait d'habitude.

Or, j'étais vers deux heures dans la salle d'attente, salon déjà occupé par une douzaine de personnes. J'y restai jusqu'à 6 heures, attendant « mon tour » sans émotion. On en a bien peu à vingt-sept ans. J'eus plus que le temps de contempler des tableaux de cartes étalées, des tableaux de phrénologie, des diplômes venant de... Belgique, mais aucun de France.

A ma droite, j'eus quelque temps une gente demoiselle qui venait consulter « pour son galant » sans doute. J'eus également un monsieur très perspicace qui n'a jamais dû ni su rire.

Mais en face se tenaient une maraîchère et son mari. Celle-ci déjà vieille égayait la galerie ; mais par instants elle disait, pleine d'envie : « Que je voudrais bien le connaître l'animal ! » Elle avait été volée, paraît-il, et coûte que coûte, elle allait savoir.... Son tour vint et je ne sus point si elle eut satisfaction complète, car les « renseignés » sortaient par une autre porte. Ils furent, ces braves campagnards, remplacés par une dame très bien mise, qui faisait du crochet en attendant. Près d'elle, une autre dame dit à sa voisine : « Il paraît qu'en entrant elle vous fait voir le diable... »

En brave étudiant, qui ne doit pas s'étonner de quoi que ce soit pour voir, afin de juger et de mettre la vérité au jour, je lui affirmais que non et la malheureuse rougit de sa crédulité. C'est à ce moment que je fis de la propagande pour quelques somnambules assurément lucides et très notables qu'on paie 5 francs par 20 minutes de consultation. Chez celles-là, on n'emploie pas « toutes les méthodes » comme chez celle qui me logeait depuis déjà trois heures. Chez celles-là, le magnétiseur endort le sujet, la somnambule. Quand le degré de sommeil nécessaire est obtenu, chacun sait qu'on lui présente sa main si on vient pour soi, ou des objets portés par la personne dont on veut des nouvelles. Je crois en celles-là, qui ont fait leurs preuves.

Naturellement curieux, je venais là pour voir employer un autre procédé. Que ne fait-on pas pour son instruction personnelle !

J'attendis en tout environ quatre heures, bavardant avec les douze ou quinze personnes toujours présentes, car il en arrivait à chaque moment,

ou entendant avec plaisir un morceau de musique exécuté par une jeune fille, tournant la manivelle dans le couloir allant du salon au « boudoir cabalistique ». C'est cette jeune fille qui, de temps en temps, venait dire : A qui le tour !

Mon tour vint.

Je mis mon haute-forme au bout de l'en-cas dont j'ai parlé, imitant Paulus rev'nant d'la r'vue. Un « bonjour monsieur » me fut dit par une forte femme — était-elle forte somnambule ? — grande, portant tête haute, le front étroit — peut-être à cause d'une perruque — les cheveux noirs, enfin toutes les apparences d'une femme du Midi, algérienne ou espagnole dont elle avait le costume, et de plus l'air d'une somnambule de foire. Elle reprit de suite : « Je donne des consultations à 5 fr., 10 fr., 20 fr., jusqu'à 50 fr. ». Moi, j'en voulais pour mes trois francs d'entrée tout d'abord et je déclarai cette volonté, ajoutant qu'il s'agissait d'une affaire de cœur. Pour cela, l'en-cas et le petit porte-monnaie imprégnés du fluide de mon amie ne devaient point servir, car le *devin*, si je puis ainsi l'appeler, me fit tirer trois cartes d'un long jeu étalé sur la table, face en dessous. Cela fait, j'inspectai l'intérieur de la chambre. Un lit, des meubles, deux ou trois poupées sur la cheminée avec des tapis variés. Point de diable derrière la porte... et point de magnétiseur... rien que moi en face d'elle ! Les yeux fixés sur les trois cartes elle parlait rapidement, en me disant dans un mauvais français des phrases sans fin. Je la priai d'aller moins vite pour me permettre de prendre quelques notes sur un carnet que j'ai conservé avec soin. Les voici :

« Vive ; idées gaies — ennuis cachés — position par son savoir faire ; — aucune amitié — veut quelqu'un de son goût ; — cheveux blond châtain, yeux gris bleu marronné — fière de caractère, n'aime pas être commandée — bonheur à l'avenir, peu d'enfants — situation jolie sans peine et sans accidents ; 1 fille et 1 garçon ».

A propos des deux enfants futurs, je lui dis : « Comment voyez-vous cela ? » Elle me montra la 3ᵉ carte — celle de l'avenir — représentant une femme tenant deux bébés.

Quand elle eut fini, je lui demandai ce qu'elle faisait pour 50 fr. Elle dit : « Le client m'endort par l'électricité au moyen d'une batterie de 83 piles et il me réveille quand la séance est finie ».

J'étais tué fictivement. Je me levai, la remerciant, et elle me conduisit à la porte de sortie en disant : « Allez, jeune homme ! je vous souhaite bonne réussite, que Dieu soit avec vous et vous protège ! » Quelles bonnes paroles ! Et je sortis, tracassé par ce « coup de 83 piles ». Je sus depuis que M. de Rochas endormait Laurent, son sujet, avec une machine électro-statique, mais je n'ai jamais su qu'il fallait 83 piles. Depuis trois ans, j'étudiais le magnétisme et le spiritisme — science divine et maudite — et il m'a fallu visiter une « tireuse de cartes » pour savoir cela.

Bref, elle m'avait dit des choses assez réelles en somme, sauf pour les cheveux qu'elle annonçait blond et châtain et qui étaient châtain roux. Peu importe, mon amie fut heureuse du résultat et moi-même je demeurai un peu convaincu.

Depuis, j'ai continué ces belles études qui ne font point parties des programmes du collège. Un beau jour, j'ai acheté pour quatre sous, dans une bibliothèque de gare, l'« Art de tirer les cartes », par J. Deloir, librairie Guyot. J'appris qu'on a trouvé de tout dans les cartes : histoire, sabéisme, sorcellerie, alchimie, qu'on leur a donné toutes sortes d'interprétations. L'auteur conclut que les cartes doivent être une amusante distraction, qu'on doit rechercher en s'amusant ce que les cartes promettent de bon ou de mauvais, selon qu'on les a placées soi-même, de telle ou telle façon par hasard, et qu'on ne soit ni trop gai ni trop triste d'apprendre ce qu'on leur fait dire « sans qu'elles s'en doutent le moindre du monde ».

Chaque carte a sa signification : protecteur, mauvaise chance, désir, jalousie, brune ou blonde, argent, insuccès, duperie, faiblesse d'amour, empêchements, chagrin, etc., etc.

Or, dites-moi, qui de nous n'a pas eu, n'a ou ne pourra avoir : protecteur, mauvaise chance, désir, jalousie, etc., etc.

J'en déduis que tout créateur de jeux, Eteilla, Lenormand ou autre, pour établir la signification des cartes, s'est basé sur des faits bons ou mauvais qui peuvent arriver à tous, sans exception, riches ou pauvres, forts ou faibles, amis ou ennemis et aussi sur les défauts et qualités des humains (jeu, fourberie, bonté...), en sorte que tout tireur de cartes peut dire — à tout curieux — des choses vraisemblables : vices et vertus, ce que l'on a et pourrait avoir, ce qu'on peut faire, ce qui peut arriver. Ils ont voulu que les cartes, objets innocents et inconscients disent tout cela ; quels farceurs !

Moi-même, sans être visionnaire, voyant, somnambule lucide endormi ou éveillé, médium, sans posséder aucun de ces titres que doit avoir un *lecteur de cartes* qui est véritablement un lecteur de pensée, lequel fait tirer les cartes pour la forme et qui les fixe sans les regarder, afin de lire mieux dans votre pensée et de vous bien répondre, *j'ai tiré les cartes* « pour essayer ». J'avais préparé un jeu de 32 cartes à une tête, copiant au crayon sur ces cartes leur signification respective selon les debouts et renversés du Petit Eteilla. J'observais les gens afin de ne pas donner de mauvaises suggestions aux plus croyants et je tirai les cartes. Mais un beau soir, je les tirai ou plutôt les fis tirer à la même personne, et lui dis à chaque fois des choses toutes différentes.

Si je l'avais fait payer 3 fr. la première fois, elle n'eût pas mis les cartes deux autres fois à l'épreuve, d'autant plus que je lui avais dit un semblant de vérité la première fois. Enfin, le... diable s'en était mêlé.

Suivant l'ordre des cartes, variant chaque fois qu'on les mêle ou qu'on les étale, suivant qu'on les considère par deux ou par trois pour former des phrases explicatives, chaque fois le résultat change. Si les cartes disaient la vérité, ce serait toujours la même chose, la même réponse, le même résultat, ce qui n'est pas. Faites-vous tirer les cartes, ou faites-les vous lire — et montrer aussi — deux fois par jour par deux « liseuses » différentes. Si les deux vous disent la même chose, c'est qu'elles ont le même jeu, que vous avez tiré les mêmes cartes, hasard très grand. Mieux encore, allez deux ou trois fois en un jour — car en seul jour, votre destinée, vos chances et vos risques sont les mêmes ; à plusieurs jours d'intervalle ils peuvent varier — allez, mais déguisé, transformé chez la même tireuse, vous verrez si elle dit la même chose. Et pourtant, si elle disait la même chose! c'est alors que vous croirez fermement vous être adressé à une somnombule, à une voyante à un médium qui a été guidé par le fluide s'échappant de vous, transmettant votre pensée par ondes et vibrations.

Si les deux tireuses, vues le même jour, vous ont dit la même chose, là encore, vous avez eu à faire à des somnambules auxquelles vous accorderez la plus entière confiance. Les Eteilla, Lenormand et autres qui employaient les cartes, devaient être des voyants ; mais les voyants de nos jours n'ont pas besoin de cartes et ne veulent pas s'appeler tireurs ou lecteurs de cartes. Notez qu'en fait, ce ne sont pas eux qui les tirent, ils les lisent seulement.

Encore quelques mots sur les cartes. Adressez-vous à un marchand de cartes à jouer — les adresses sont faciles à trouver dans le Bottin — vous apprendrez que les jeux de Cartomancie sont : Le petit Eteilla, le Destin antique, le livre du Destin, le Cartomancien, le Petit oracle, le Divan du mariage, la Sibylle des Salons, le grand Lenormand, le Jeu de la main, le grand Eteilla, le grand Oracle, le tarot Italien, le tarot Allemand, le tarot de Marseille (qu'ès-aco, mon bon!) le tarot Egyptien.

Ouf! quelle nomenclature ! Il y a absolument trop de jeux pour y croire, il n'en faudra qu'un. Le tarot égyptien qui semble le plus sérieux, a-t-il été bien interprété? Un docteur en Kabbale m'a soufflé que le tarot tiré du livre de Thot est une œuvre de haute philosophie...

Après tout, je dis adieu à la Cartomancie ; je la relègue à son temps de vogue, au temps de Louis XIV et de Napoléon. Comme tout mortel, j'ai l'amour du mystérieux, mais je n'irai plus tirer les cartes et les faire lire dans un boudoir quelconque, j'irai de préférence voir une somnambule lucide bien notable : ce sera plus scientifique et plus fin de siècle.

Art de tirer les cartes, tu n'es qu'une vaste blague qu'évoqueront encore et malgré tout des centaines d'individus qui seront tes dupes... tu ne vaux pas plus que l'art de jouer au bouchon et à la toupie, et tu peux revêtir pour toujours ta robe de deuil.

Je te dis tout simplement adieu ! Si Blondel vivait encore, il te chanterait certainement :
Cartomancie, ô ma belle, l'univers t'abandonne !

L. B.

Cet article humoristique nous a été adressé sous le couvert de l'anonyme. Nous serions heureux d'en connaitre l'auteur dont nous continuerions du reste à respecter l'anonymat.



REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

REVISTA MNEMOTECNICA *de Agricultura, Industria, commercio, artes y ciencias*, revue bi-mensuelle publiée à Madrid, sous la direction de *Don Enrique Garcia Moreno*. Contient des études sur l'occulte Abonnement : trimestre, 6 fr.; semestre, 12 francs.

L'ORTOGRAFE SIMPLIFIÉE ET LES AUTRES RÉFORMES NÉCESSAIRES, par *Jean S. Barès*. Prix : 3 fr., aux bureaus du *Réformiste*, 18, rue du Mail. Paris.

Ce volume de 420 pajes, en ortografe simplifiée, traite de toutes les réformes indispensables pour faire revivre les principes pour lesquels combatirent nos pères de 1789.

Nous relevons dans sa table des matières : Réformes Politiques et Constitucionèles — Autonomie comunale et Conseils réjionaus — Politique Extérieure — Supression des Octrois — Nétoyaje social et Colonizacion — Paris et les Pariziens — Ortografe Etimolojique et Ortografe Fonétique — L'Instruccion publique de M. Rambaud et des Jézuites — Les Parazites sociaus — L'Eglize et l'Etat—Les Juifs, les Jézuites et la Liberté, etc., etc.

En ce qui concerne la simplificacion ortografique, l'auteur nous dit : Les simplifications apliquées constituent les deus premieres étapes de la voie qui, de degré en degré, doit nous conduire à la complete amélioracion de notre ortografe.

Avant bien longtemps, je pense pouvoir indiquer les moyens qui me semblent convenables pour compléter céte simplificacion.

Ensuite, je m'ocuperai des réformes d'une autre

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

nature, qui doivent faire entrer notre gramaire et notre diccionaire, qui errent par les sentiers tortueus de l'Arbitraire, dans le domaine lumineus de la Lojique.

Nous possèderons ainsi une langue riche et simple dont les règles gramaticales condensées en quelques pajes, pourront être aprizes avec toute facilité.

Les réformes apliquées dans ce livre font disparaître la presque totalité des anomalies qui portent aujourdui la confuzion dans notre langue écrite; et parmi èles, la nouvèle accentuacion est destinée à en finir promtement avec la diférence de prononciation qui existe entre les diverses réjions parlant le français.

L'ESPRIT SCIENTIFIQUE CONTEMPORAIN (1 vol. in-12 de 412 pages de la bibliothèque Charpentier), par le docteur *Foveau de Courmelles.*

Sous ce titre et dans une forme absolument littéraire et philosophique, le docteur Foveau de Courmelles, véritablement encyclopédiste, étudie l'influence de la science dans l'art, la religion, la politique, la littérature.

De ce livre qui va paraitre, nous donnons la primeur du passage suivant :

« Le merveilleux, depuis son *histoire* publiée par Louis Figuier et surtout les travaux de Charcot, a occupé les littérateurs. Bien auparavant, grâce à Mesmer, l'hypnotisme, le magnétisme, le somnambulisme, la suggestion avaient occupé les écrivains du commencement du siècle. L'opération de Cloquet, faite sans douleur dans le sommeil provoqué, en 1829, avait dû inspirer tout un long passage de *Joseph Balsamo* (ou Cagliostro), où l'habile magnétiseur endort son patient, devant le chirurgien en chef aidé de Marat, tous deux incrédules (1). Alexandre Dumas a donc été le précurseur et le maître en cette voie, de même Balzac, avec Louis Lambert.

« En *Jean Mornas*, les *Amours d'un interne*, de Jules Claretie, une scène de *Conscience*, d'Hector Malot, *Alphonsine*, d'Adolphe Belot, *Nain de Ciré*, de Simon Bouhée; le *Baron Chocquart*, d'Henri Demesse, la *Marée sanglante*, d'Henri Teissier ; les amoureux de l'hypnotisme, et surtout de la suggestion criminelle, trouveront toute satisfaction. La volonté disparait, la responsabilité est amoindrie, plus qu'en certaines lésions cérébrales, — au dire des littérateurs s'entend — car Alexandre Dumas, en *Monte-Cristo*, admet comme valable le testament d'un aphasique (2), ce que l'on a voulu récemment dénier aux morphinomanes !

(1) L'Hypnotisme, la littérature et l'art, le Dr Foveau de Courmelles. Paris, 1890, Londres, 1891.

(2) M. Mantle, de Halifax, a publié récemment une observation analogue. La question reste de savoir si l'état mental du sujet est suffisant pour tester : c'est là encore une invasion en justice des sciences mentales.

« Les *sciences occultes* y ont puisé un renouveau, la *magie* a été décrite par les Christian ; la *messe noire*, dans l'histoire et à l'heure présente par le Dr G. Legué et Huysmans ; l'extériorisation de la sensibilité, l'âme, l'envoûtement, le spiritisme, ont donné naissance à des œuvres de bases scientifiques (de Rochas, Ch. Richet, Durville, Baraduc et Aksakof...) mais souvent encore plutôt considérées comme littéraires avec Balzac, Bois.. On a même attribué à un jeune médium illettré, James, l'achèvement d'un roman de Dickens, *Edwin Drood*, après la mort de l'auteur (Aksakof). Mais la science montre que ces études psycho-physiologiques doivent leur succès aux recherches de William Crookes, aux livres « *modern spiritualism* », aux « *Phantasm of the livings* ».... Villiers de l'Isle-Adam en son « Eve future » montre Edison fabricant, par les seules forces électriques et motrices, un être animé, vivant, pensant. Son « Tribulat Bolomet » est encore scientifique par son esprit inspiré du philosophe Hegel. « Tout va par thèse, antithèse et synthèse ». —La science, d'abord affirmée, est niée à l'heure présente et se synthétisera bientôt avec des croyances nouvelles. — « *Vera* », *Contes cruels*, prétend démontrer que « la forme du corps est plus essentielle que la substance ».

« Certains mages parlent de faits électriques, s'assimilent à des dynamos ; faussent-ils la science ?... ils s'en servent quand même et malgré eux, voilà le fait ! Certains voyageurs, Louis Jacolliot, Sinnett, Mme Blavatsky, ont créé une littérature d'aspect scientifique, narrant des faits nouveaux dus aux fakirs, aux mahatmas et destinés à une propagande religieuse, bouddhique, ainsi qu'on le verra plus loin. Des romans en sont nés, tels que *Mahatma* de Gaston Lèbre et Gaston Bussy. « Uranie », de Camille Flammarion, entraine le rêve à travers l'espace, sur les limites de la fantaisie et de la science, à la recherche de la spiritualité de notre être ! Louis Figuier, en son « Lendemain de la Mort », mène à travers les mondes, l'esprit séparé de la matière et évoluant vers la perfection ».

Dr FOVEAU DE COURMELLES.

DISCOURS PRONONCÉ PAR MME ANNIE BESANT A LA RÉUNION DE L'ALLIANCE SPIRITUALISTE DE LONDRES, traduit du *Light*
Prix : 25 centimes.

C'est un appel à l'union de tous les spiritualistes sur un terrain d'entente commune. Nous en avons donné un extrait dans le présent journal : mais nous engageons nos lecteurs à le lire en entier et à s'en pénétrer. Il y a d'excellents conseils sur la méthode d'expérimentation.

Mme Besant formera le noyau des spiritualistes unionistes qui, dans un avenir prochain, se grouperont par séries, et qui, tout en conservant leurs idées et préférences particulières, tiendront des

assises générales où ils élargiront chaque jour le terrain d'entente commune.

REVUE CIVOT publiée à Sliven (Bulgarie), par M. Stephan E. *Guidicoff*, ancien élève de l'Ecole magnétique de Paris.

REVUE DE LA PRESSE

LA PAIX UNIVERSELLE. — Etude documentée de M. Erny sur les déluges.

« Les chroniques des peuples anciens, dit-il, indiquent les pays atteints par le déluge historique. Ce sont : l'Inde, la Perse, la Chine, la Chaldée, la Babylonie, l'Arménie, la Grèce, etc. Le déluge n'envahit pas la terre toute entière. Le grand déluge historique qui détruisit l'Atlantide et fit surgir une grande partie du continent américain ne toucha que légèrement les contrées situées à l'Est et frappa surtout celles de l'Ouest. Par contre, dans le dernier déluge dont il reste des traditions partout (y compris la Bible) tous les pays situés à l'Est et que j'ai nommés furent atteints. »

Les *Mayas* et les *Quiches*, peuples de l'Amérique du Centre auraient conservé des récits de l'effondrement du continent appelé l'*Atlantide*.

Les *Pouranas* et le *Mahabarata* racontent le déluge dont parle Moïse. La bibliothèque du Vatican possède, dit M. Erny, quatre tableaux mexicains représentant les quatre âges du Monde qui ont précédé l'âge actuel

— A lire également : *études celtiques* du Dr Maurice Adam.

REVUE SCIENTIFIQUE ET MORALE DU SPIRITISME. — Intéressante étude de G. Delanne sur la médiumnité ; il rapproche la théorie d'Allan Kardec des faits observés dans ces dernières années et il la trouve confirmée. Nous croyons en effet qu'une lecture *nouvelle* et *attentive* des œuvres du Maître en spiritisme ne pourrait qu'être fructueuse, au point de vue expérimental tout au moins.

L'ECHO DU MERVEILLEUX entretient ses lecteurs des guérisons obtenues à Tilly. Parlant d'une malade, il dit : « Le mal tout d'abord progresse d'instant en instant, les yeux se voilent, et le 28 décembre, l'état était pire que jamais. Cependant on peut lui donner le Saint Viatique. Aussitôt reçu, une commotion générale secoue la malade : « je suis guérie, dit-elle. » Une heure après, elle mangeait de très bon appétit... »

L'INITIATION. — Le Dr Papus commence une étude sur l'expérimentation en matière de faits psychiques. — *Le grand art*, étude sur Pernety. — Réflexions de Guymiot sur *l'Occultisme* : « tous les hommes ont en germe, dans leur nature, l'aptitude à recevoir la connaissance occulte, c'est par-là qu'ils sont égaux ; ils sont égaux en possibilité de recevoir la connaissance, mais ils ne sont pas égaux en aptitude à la recevoir actuellement. »

— *L'homme*, commencement d'une étude qui s'annonce comme très fouillée, par le docteur Frey.

REVUE DES REVUES. — Étude de Henry Bérenger sur la plaie du Fonctionnarisme et ses remèdes. Voulez-vous connaître les mœurs et l'état d'âme des milliardaires américains ? Suivez l'auteur, L. de Narvins et vous serez édifiés. A rapprocher : la fièvre d'or au Klondyke.

LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE (76, rue de Rennes) publie un numéro spécimen : chronique de la quinzaine. — La féodalité actuelle (Bourgoin-Lagrange). — Féminisme (Alfred Lecomte). — Les Sociétés de secours mutuels (Darvillé). — Des articles scientifiques.

LE SPIRITUALISME MODERNE. — Sous la signature de F. Hardeley : « Notre patrie subit depuis d'interminables mois l'oppression d'un douloureux cauchemar..., nous avons vu avec une coupable indifférence le livre et le journal entretenir nos passions et les exciter... Tous, nous nous sommes abstenus de nous mêler activement à la vie nationale... Devant les humiliations et les affronts, devant l'inquiétude envahissante... la Ligue de la Patrie Française s'est fondée. Saluons-là avec respect et avec émotion ; puisse-t-elle sonner le réveil de la France, puisse-t-elle créer une force suffisante pour relever notre malheureux pays... Spiritualistes, unissons-nous de cœur et d'âme à ces Français qui veulent nous sortir du marasme où se perdent toutes nos énergies. Joignons nos pensées aux leurs, désirons ardemment le salut de la France que tant d'ennemis menaçent.... »

La même revue reproduit des photographies *de la pensée* du commandant Tegrad.

A lire les commentaires de l'Evangile, par Albin Valabrègue.

QUELQUES PENSÉES

Celui qui naît dans l'erreur ne connaîtra pas la vérité sans peine. Celui dont on a trompé l'enfance ne saurait être bien instruit dans un âge avancé.

Dans la médecine, tout ce qui ne sort pas nuit, tout ce qui ne vivifie pas tue.

Il y a quelque chose au bout pour celui qui marche dans le chemin ; il n'y a rien pour celui qui s'égare.

Secourir un mortel, c'est pour un mortel une action toute divine.

Il n'y a rien qui nous approche plus de la Divinité que la Bienfaisance.

à 2 francs

Alban Dubet. — *Les Hallucinations.* Étude synthétique.

à 3 francs

Cornélie (Mme). — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur, et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Deux vol. reliés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

Rouxel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme,* avec Portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* Deux vol. reliés.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cagliostro, Cahagnet, Deleuze, A. de Gasparin, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, Swedenborg. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et photographies sont vendus avec les réductions suivante :

Par 500 exemplaires,	assortis	ou non	50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger. — Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

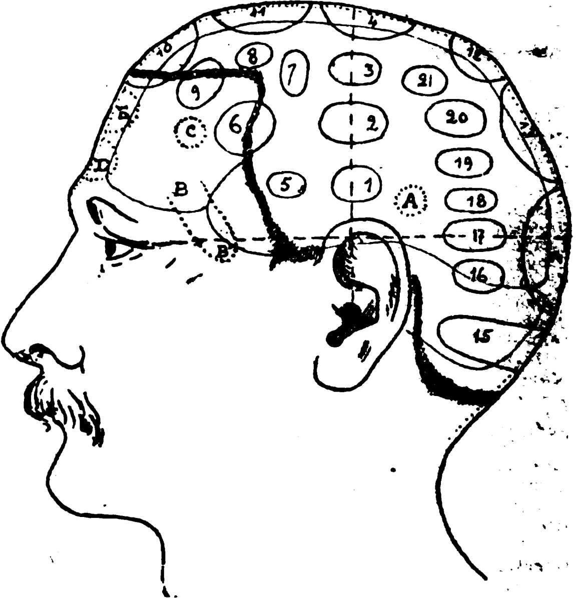
Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.



Prix du Buste : sans être verni . . . . 18 fr.
— enduit d'un vernis spécial permettant de le laver, 20 fr.

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté

UNIVERSITÉ LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

FACULTÉ DES SCIENCES MAGNÉTIQUES

(École pratique de Magnétisme et de Massage)

FONDÉE EN 1893

Enseignement supérieur libre, reconnu par décision du 26 Mars 1895

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints **: MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.**

Administrateurs **: MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.**

L'*Ecole* a pour but de former des praticiens expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique et le Massage à la portée des gens du monde.

L'enseignement est divisé en deux parties comprenant :

1° *Enseignement théorique et pratique*, se divisant en cours d'Anatomie descriptive, de Physiologie, d'Histoire et Philosophie du Magnétisme, de Physique magnétique, de Procédés et Théories du Magnétisme, d'Expérimentation, de Pathologie et Thérapeutique magnétiques, de Massage, de Psychologie, etc., etc., par des médecins et des professeurs spéciaux.

2° *Enseignement clinique.*

La première partie de l'enseignement a lieu les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin ; la seconde, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique de l'Ecole*.

Après un examen passé devant une commission spéciale, les élèves qui ont les aptitudes suffisantes reçoivent un diplôme de *Magnétiseur praticien*. Un enseignement supérieur est destiné à former des professeurs.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants. *L'aimant, le magnetisme terrestre et presque tous les corps ou agents de la nature peuvent servir d'auxiliaires.*

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat, autant qu'à former des magnétiseurs et des masseurs professionnels

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le directeur se met à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en Province et même à l'Etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Le directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Ecoles secondaires à Lyon et à Bordeaux

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours* de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre très facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

— Amaurose, Amygdalite, Anasarque, Angines, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Délire, Délirium tremens, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dyspepsie. — Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Enrouement, Entérite, Entorse, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie, — Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Migraines, Myélite. — Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite. — Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Rougeole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs. — Uréthrite. — Varices, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse.

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil................................ 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*............ 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Professeur H. DURVILLE.

Allemagne. - M. V. PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Docteur BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Hollande. - M. F. COLSON, magnétiseur, 13, Koningin Emmakade, à la Haye.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et des Représentants dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St Denis.